

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

Vol. IV. No 1

MONTREAL, 15 DECEMBRE 1902

Un an, - - 25 cts.  
Le numero, 3 cts.



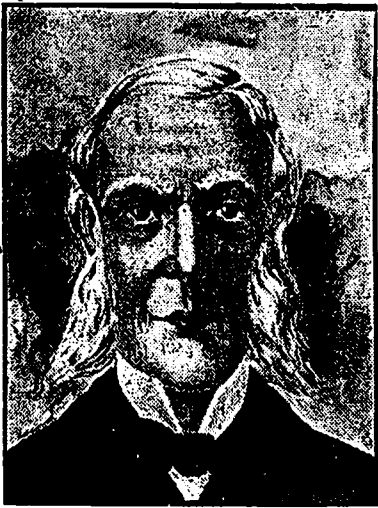
LA NATIVITÉ.

# Stanton's Pain Relief

POUR USAGE INTERNE  
ET EXTERNE

## IL GUERIRA :

Cholera, Cholera Morbus, Diarrhee, Dysenterie, Mal de Tete, Mal d'Oreilles, Mal de Dents, Névralgie, Entorses, Maux de Gorge, Coliques et Crampes, Rhumatisme, Fièvre, Douleurs dans le Dos et les Cotes, Mauvaise Toux, Refroidissements, Pleurésie, Dureté d'Oreilles, Asthme, Affections des Bronches, Inflammation des Rognons, Maux du Foie, Dyspepsie, Brulures, Pieds Geles, Cors et Engelures.



*H.W. Stanton*

Voyez à ce que chaque bouteille porte la signature ci-dessus.

Un remède de famille prompt  
et sur.

CE remède populaire est maintenant en usage dans le monde entier avec beaucoup de succès. Son action prompte et la manière facile dont il peut s'administrer tendent à rendre cette médecine le *Remède de Famille* le plus populaire.

STANTON'S PAIN RELIEF agit directement sur les absorbants, réduisant les glandes et autres protubérances en très peu de temps sans qu'en aucune circonstance son usage soit dangereux.

STANTON'S PAIN RELIEF ssulage promptement et guérit les Crampes, la Diarrhée, les Maux de Gorge, le Mal de Dents, le Rhumatisme, les Refroidissements, le Mal de Dos, les Contusions et les Entorses, la Névralgie, etc., etc., sans que le patient en soit incommodé.

STANTON'S PAIN RELIEF est sans contredit le remède du jour. Il devrait avoir sa place dans toutes les maisons. Les individus et les familles en voyage devraient toujours en avoir.

STANTON'S PAIN RELIEF comme remède interne pour les Coliques, la Diarrhée, les Crampes d'Estomac, la Flatuosité et l'Indigestion, agit promptement, en soulageant immédiatement le patient.

COMME GARGARISME pour le Mal de Gorge il n'a pas d'égal.

STANTON'S PAIN RELIEF comme remède externe pour les Entorses, les Crampes dans les membres, le Lumbago, le Mal de Dos, les Douleurs de Poitrine et des Côtés, le Mal de Dents, son action est prompte et agréable, donnant de l'aise et du bien-être, sans causer aucune irritation.

STANTON'S PAIN RELIEF.—Aucun Voyageur, aucun Touriste dans les campagnes ne devraient se trouver sans une bouteille de ce remède sous la main en cas de besoin.

Ayez-en dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

PRIX: 25c franco, sur réception du prix

Toutes les informations demandées concernant les propriétés curatives du Stanton's Pain Relief seront gracieusement fournies en écrivant à

The Wingate Chemical Co., Limited, - - - Montreal.

## VAUT SON-PESANT D'OR

JACK FISH LAKE, N. W. T.

The Wingate Chemical Co., Ltd.  
Montréal, Qué.

Chers Messieurs. — Envoyez-moi, s'il vous plaît, du STANTON'S PAIN RELIEF pour une somme de \$2 Vous m'en avez déjà expédié douz. bouteilles, et je crois que ce remède vaut bien plus que ce que vous demandez. Il vaut son pesant d'or, et je ne voudrais pas en manquer à la maison. Je l'ai recommandé à mes amis et voisins, qui sont aussi satisfaits que je le suis moi-même.

Votre toute dévouée,

Mme JULES GAGNE.

Je, soussigné, Henry McArthur, de Tyne Valley, I.P.E., crois de mon devoir d'annoncer aux personnes souffrant de Rhumatisme, que j'ai moi-même été affecté de cette maladie pendant au-delà de quinze années, essayant tous les remèdes possibles, sans aucun succès. Quelques-uns de mes amis me conseillèrent un jour d'essayer le STANTON'S PAIN RELIEF, ce que je fis, et maintenant je suis guéri, et ce, depuis plusieurs mois déjà. J'en achetai deux bouteilles au "Matheson's Drug Store" O'Leary, et m'apercevant que le remède me faisait beaucoup de bien, j'en achetai encore chez MM. E. Phillips & Co., de Tyne Valley, et aujourd'hui je ne puis me passer de cette médecine que je considère comme "un ami dans le besoin".

En terminant, je tiens à dire à toutes les personnes souffrant de Rhumatisme: "Essayez une bouteille ou plus de STANTON'S PAIN RELIEF, lequel, si vous en faites un usage consciencieux, à la fois "interne" et "externe", vous débarrassera de la maladie douloureuse dont vous souffrez."

Toute personne désirant m'écrire pour plus amples renseignements sera bienvenue, et je me ferai un devoir et un plaisir de lui répondre. Votre dévoué serviteur.

HENRY McARTHUR, Tyne Valley, I.P.E.

## PARLE POUR LUI-MEME

QUÉBEC, 7 SEPTEMBRE 1901.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,  
Montréal, P. Q.

Chers Messieurs: — En vaquant à mes occupations ordinaires, je fus saisi tout à coup de crampes à l'estomac. Je pris une dose de STANTON'S PAIN RELIEF et la fis suivre d'une autre, ce qui me soulagea complètement. Je ne saurais trop hautement le recommander, car il a bien établi sa réputation à mes yeux.

Respectueusement à vous,

P. F. TIMMONS

DESABLE, P.E.I., 25 mars 1902.

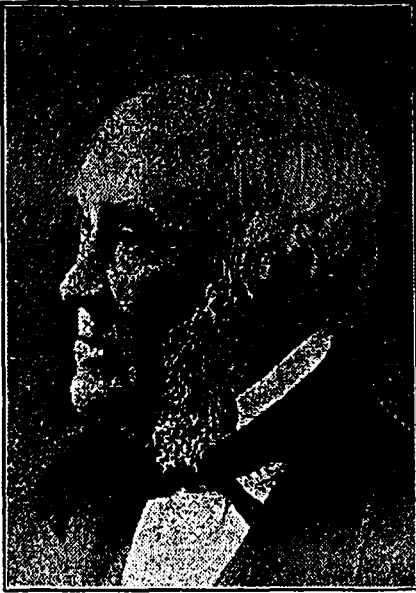
The Wingate Chemical Co., Ltd.,  
Montréal.

Messieurs: — Je souffrais beaucoup depuis six mois de violentes douleurs que je ressentais tantôt dans les deux épaules et dans le côté gauche, tantôt dans un côté du cou et de la tête. Je pouvais à peine faire mon ouvrage, car lorsque je travaillais un peu je devenais beaucoup plus souffrant. Je n'avais aucun repos la nuit.

J'avais entendu vanter le STANTON'S PAIN RELIEF comme étant très efficace pour les douleurs de ce genre. Je m'en suis procuré une bouteille et m'en suis servi selon les directions, c'est-à-dire en frottant les parties malades et en prenant une demi-cuillerée à thé dans de l'eau sucrée, et, immédiatement, j'ai commencé à bien reposer la nuit, pour la première fois depuis trois à quatre semaines. J'ai donc continué à en faire usage, et avant que la bouteille soit finie, j'étais complètement guéri. Je ne saurais recommander trop fortement ce remède aux personnes souffrant des mêmes symptômes.

Espérant que le STANTON'S PAIN RELIEF fera autant de bien aux autres qu'il m'en a fait à moi-même, et vous souhaitant tout le succès possible, je vous prie de me croire,

Votre dévoué,  
JOHN McKAY.



# Avez-vous un Bébé? SIROP DU DR CODERRE

POUR LES ENFANTS

Tel que préparé par le Dr J. EMERY CODERRE, Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

EN USAGE DEPUIS PLUS DE 60 ANS. COMPLETEMENT INOFFENSIF. TOUJOURS UTILE.

Il y a longtemps que les médecins et les nourrices ont reconnu le pressant besoin d'avoir une préparation inoffensive, simple et bonne, que l'on pouvait recommander comme usage général, pour les enfants, quelque chose pour calmer leurs peines et leurs souffrances, ayant égard à leur jeune âge et cela sans leur faire de mal. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants remplit ce but. Ce Sirop qui est salué sur toute l'étendue de cette terre, par tous ceux qui aiment leurs enfants, est en usage en Europe et dans ce pays depuis au-delà de 50 ans, obtenant le plus grand succès. Nous n'énonçons qu'une vérité en disant qu'il est universellement reconnu comme le remède

## LE PLUS SUR ET LE MEILLEUR

pour les divers maux de l'Enfance, pour adoucir les gencives et aider la dentition, pour la Diarrhée et la Dysenterie provenant de la même cause; pour soulager les Coliques et régler les intestins. Pour calmer les souffrances et amener un sommeil paisible au petit souffrant, il est sans égal.

Il adoucit les souffrances de l'Enfance,

Il est le repos des Mères fatiguées,

Il épargne de précieuses existences.

De fait, c'est un trésor de famille, dont aucune mère ne devrait se passer. Il agit comme un charme, entièrement exempt de propriétés injurieuses, on peut le donner aux enfants les plus délicats, au contraire de bien d'autres préparations ayant la prétention d'obtenir les mêmes effets, mais contenant des narcotiques amenant il est vrai la tranquillité qui n'est que factice. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants soulage la souffrance en délogeant la cause, la nature faisant le reste. Un essai est suffisant pour convaincre de sa supériorité, et nous sommes assurés que c'est une vraie bénédiction que nous donnons aux mères et aux enfants en plaçant ce Sirop à leur portée.

**Prenez garde.**—La réputation bien méritée que ce remède a obtenue a été la cause d'une foule d'imitations vendues sous différents noms, dont on ne peut trop se prémunir, en observant que chaque véritable enveloppe porte le portrait et la signature du Dr Coderre. Toutes les autres préparations sont sans valeur, et la plupart nuisibles aux enfants.

Instructions avec chaque bouteille. — Prix 25c., franco, sur réception du prix.

## MERES ET NOURRICES !

Lisez avec soin les avantages que le Sirop de Coderre a sur tout autre Sirop Calmant ou Cordial offert pour les maladies des enfants

LE SIROP DES ENFANTS DU DR CODERRE est préparé avec soin, suivant la formule du Dr Coderre, et a été employé par lui dans sa pratique privée pendant des années, ayant au-delà de 50 ans d'expérience.

LE SIROP DE CODERRE est hautement recommandé par les Professeurs de la Faculté de Médecine du Collège Victoria, Montréal.

LE SIROP DE CODERRE est parfaitement sûr et peut être administré sans aucun danger contre les maladies pour lesquelles il est recommandé.

LE SIROP DE CODERRE est exempt de tout repos ou de substances désagréables.

LE SIROP DE CODERRE guérit les Coliques et les douleurs de la dentition.

LE SIROP DE CODERRE guérira la diarrhée des enfants et les irrégularités des intestins causées par la dentition.

*Lisez ce que la profession médicale en dit.*

Nous soussignés, Médecins, après avoir pris communication de la composition du SIROP DES ENFANTS, certifions que ce Sirop est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies des enfants, telles que : — Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, etc., etc.

E. H. TRUDEL, M. D., Professeur d'accouchements et des Maladies des Femmes et des Enfants.

J. B. BIBAUD, M. D., Professeur d'Anatomie.

P. MUNROE, M. D., Professeur de Chirurgie et de Clinique Chirurgicale.

P. BEAUBIEN, M. D., Professeur de Pathologie Interne et de Clinique Médicale.

TH. E. D'ODET D'ORSONNENS, M. D., Professeur de Chimie et de Pharmacie.

HECTOR PRIETIER, M. D., Professeur d'Instituts de Médecine.

A. B. CRAIG, M. D., Professeur de Médecine Légale et de Botanique.

A. T. BROFSEAU, M. D., Professeur de Botanique.

G. O. BRAUDRY, Démonstrateur d'Anatomie.

L. B. DUROCEER, M. D.

O. RAYMOND, M. D.

D. W. ARCHAMBAULT, M. D.

A. P. DEL VECCHIO, M. D.

ALEX. GERMAIN, M. D.

ELZEAR PAQUIN, M. D.

J. A. ROY, M. D.

THE WINGATE CHEMICAL CO, Limited, Montréal.

Méfiez-vous des imitations ! — Il y a sur le marché beaucoup de Sirops ressemblant à celui du Dr Coderre. Aucun n'est véritable si son portrait et sa signature n'y sont pas.

# L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

ABONNEMENT :

Douze mois . . . 25 cts.

Un numéro . . . 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de L'AMI DU LECTEUR,  
No 2 Maple Avenue,  
Téléphone Main 2044. MONTREAL

MONTREAL, 15 DÉCEMBRE 1902

## PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE

POUR DÉCEMBRE 1902	POUR JANVIER 1903
17 — Froid.	1 — Froid
18 et 19 — Clôture de la navigation sur les grands lacs.	2 — Plus froid.
20 — Changement.	3 — Très couvert.
21 — Plus doux.	4 et 5 — Neige légère.
22 — B. au et clair.	6 — Agréable.
23 — Très froid.	7 — Fr. id.
24 — Très brillant.	8 — Plus doux.
25 — Hauteur.	9 et 10 — Agréable.
26 — Menaces de mauvais temps.	11 — Froid.
27 — Orages.	12 — Plus froid.
28 — Neige abondante.	13 et 14 — Neige abondante.
29 et 30 — Vent impétueux sur les grands lacs.	15 — Eau et clair.
31 — Grand froid.	

## A nos Lecteurs et Lectrices

Avec le présent numéro, L'AMI DU LECTEUR commence sa quatrième année. Il espère qu'il a toujours su plaire à tous et à toutes et qu'il recevra encore, dans l'avenir, l'encouragement qui a marqué le passé.

Il profite aussi de l'occasion pour souhaiter à tous ses clients—lecteurs, lectrices et annonceurs—un Noël joyeux et une Bonne Année. Que toutes les félicités et que la meilleure santé soient l'apanage des uns et des autres; c'est là son vœu le plus sincère.

## Almanach pour 1903

Un joli et très utile Almanach pour 1903 sera bientôt publié par la Wingate Chemical Co., Ltd. Il contient une grande variété de recettes de cuisine, des recettes de médecine vétérinaire et beaucoup d'autres renseignements précieux. Nous enverrons à toute personne nous faisant parvenir son adresse un exemplaire de cet almanach aussitôt que publié, c'est-à-dire dans quelques jours.

THE WINGATE CHEMICAL CO., Montréal.

## AMABILITE

*Emma.*—Vous savez notre nouveau cheval auquel papa avait donné votre nom? Eh bien, il ne vaut absolument rien et papa a décidé de le faire tuer.

*Dudish.*—J'ignorais que votre père lui eût donné mon nom.

*Emma.*—Il ne lui a donné qu'après qu'il eut découvert qu'il ne valait rien.

## UN BOHEME TYPIQUE

Cabanon était un bohème plus que bohème.

Homme du monde sans le sou, journaliste qui n'écrivait pas, oiseau sans feu ni lieu qui se donnait pour un paon, c'est-à-dire pour un millionnaire.

Voulant avoir l'air d'être servi par une livrée, il avait chez lui, dans sa mansarde, un costume complet de groom, bottes à retroussis, culotte jaune, redingote à gros boutons de métal et chapeau à galon d'or.

Quand il faisait l'amour à une grande dame, il lui disait :

—Madame la marquise, permettez-moi de vous envoyer un bouquet par mon nègre.

Puis, rentré chez lui, il prenait la bouteille au cirage, se noircissait la figure et les mains, endossait ensuite la livrée et se rendait ainsi chez l'élégante à laquelle le bouquet était promis.

—Voici, disait-il en saluant, des fleurs que mon maître, M. Cabanon, envoie à madame.

Un jour, il avait consacré sa dernière pièce de cinq francs à l'achat d'un bouquet. La dame à qui il le présentait, toujours en qualité de nègre de M. Cabanon, fut si ravie de la beauté des fleurs qu'elle lui donna un louis de pourboire.

## REPARTIE FEMININE

La femme est réputée pour avoir la répartie plus prompte que l'homme. Et il est parfois bon qu'il en soit ainsi. Le docteur Clinton Locke nous raconte la petite mésaventure qui a failli lui arriver un jour, et dont le sauva la présence d'esprit de sa moitié.

Le docteur, tranquillement assis dans son salon, savourait une lecture intéressante quand on annonça la visite d'une dame dont la présence lui était odieuse. Il s'esquiva au plus vite, laissant à sa femme le soin de recevoir la visiteuse.

Une demi-heure plus tard, le docteur Locke, s'arrêtant sur le palier de l'étage et n'entendant rien, crie à sa femme : "Cette horrible gêneuse n'est-elle pas encore partie?" La visitense était toujours au salon. Sans donner le moindre signe de surprise ni d'effacement, Mme Locke répond aussitôt à son mari : "Oui, mon ami, elle est partie il y a environ une heure, c'est Mme X... qui maintenant me tient compagnie!"

## PAS DE PROPORTION

*Le pharmacien.*—On exagère nos bénéfices. Ainsi j'ai vendu 50 cents un peu d'aconitine à un jeune homme qui a gagné des sous plus de \$20,000.

*L'ami.*—Pas possible!...

*Le pharmacien.*—Si, il a empoisonné son oncle avec!

## LA VIERGE A LA CRÈCHE

*Dans ses langes blancs, fraîchement cousus. La Vierge berçait son Enfant Jésus.*

*Lui gazonillait comme un nid de mésanges: Elle le berçait et chantait tout bas...*

*Mais l'Enfant Jésus ne s'endormait pas.*

*Étonné, ravi de ce qu'il entend, Il est dans sa crèche et s'en va chantant Comme un saint lévite et comme un choriste.*

*Il bat la mesure avec ses deux bras Et la sainte vierge est triste, bien triste*

*De voir, son Jésus qui ne s'endort pas.*

*"Doux Jésus, lui dit la mère, en tremblant.*

*"Dormez, mon agneau, mon bel ange blanc.*

*"Dormez, il est tard: la lampe est éteinte.*

*"Dormez, mon amour, et dormez sans*

*[crainte."*

*Mais l'Enfant-Jésus ne s'endormait pas.*

*"Il fait froid, le vent souffle, point de feu.*

*"Dormez, c'est la nuit, la nuit du Bon Dieu.*

*"C'est la nuit d'amour des chastes époux:*

*"Vite, ami, cachons nos yeux sous nos draps.*

*"Les étoiles d'or en seraient jalouses."*

*Mais l'Enfant Jésus ne s'endormait pas.*

*"Si quelques instants vous vous endormiez,*

*"Les songes viendraient en vol de ramiers,*

*"Et feraient leurs nids sur vos deux pau-*

*[pières.*

*"Ils viendraient: dormez, doux Jésus." Hé-*

*[las!*

*Inutiles chants et vaines prières.*

*Le petit Jésus ne s'endormait pas.*

*Et Marie alors, le regard voilé,*

*Poche sur son front un front désolé:*

*"Vous ne dormez pas, votre mère pleure,*

*"Votre mère pleure, ô mon bel ami!"*

*Des larmes coulaient sur ses yeux: sur*

*[l'heure.*

*Le petit Jésus s'était endormi.*

ALPHONSE DAUBET.

## LA VOIX DE L'EXPERIENCE

*Mme Isaac.*—C'est une bien mauvaise fille qui vient de faire le jeune Cohens-tein... Cinq cents dans la piastre!

*M. Isaac.*—Il verra, la prochaine fois, que ces schémas pour s'enrichir trop vite, ça ne paye pas.

## Avis aux personnes désirant représenter des Maisons Françaises

La Chambre de Commerce Franco-Américaine est souvent priée par certains inventeurs et fabricants d'articles de leur indiquer des personnes aux Etats-Unis désirent accepter leur Agence. Nous invitons ces personnes à nous indiquer leurs adresses que nous ferons parvenir aux intéressés et que nous publierons sans frais dans notre Bulletin Mensuel.

S'adresser au Secrétaire: Monsieur H. Duplessis, 336 Manhattan Bldg., Chicago, Ill.

FEUILLETON DE "L'AMI DU LECTEUR"

# Un Réveillon chez d'Artagnan

I

D'ARTAGNAN CHATELAIN

Vers l'an de grâce 1640, Auguste-Hercule d'Amberrieux, sire de Jouxtaïgues en Gascogne, trépassa, presque centenaire, en légant son manoir de Jouxtaïgues à son arrière-petit-neveu, le chevalier d'Artagnan, mousquetaire du Roi.

Cette nouvelle fut mandée à d'Artagnan par maître Albin Pénavayre, tabellion en le bourg de Jouxtaïgues, homme de bien, érudit et lettré, à ses loisirs amant des Muses.

Après avoir abondamment spécifié les titres, honneurs, privilèges et droits féodaux attachés à la châtellenie et transmis au légataire avec icelle, maître Pénavayre crut être agréable à son nouveau seigneur en terminant ainsi sa lettre :

"Le manoir de Jouxtaïgues, situé, comme son nom l'indique, sur les bords fortunés de notre beau fleuve de Garonne, fut bâti au commencement du précédent siècle par le bis-aïeul de très haut et très puissant seigneur Auguste-Hercule d'Amberrieux, votre grand-oncle trépassé. Il est flanqué de huit tourelles et d'une grosse tour en manière de donjon. Les tailleurs de pierre en ont orné voûtes, voussures, cheminées, trumeaux, impostes et allèges, de cent sujets mythologiques le plus ingénieusement du monde inventés et arrangés. De robustes ombrages, opposant leurs boucliers aux flèches de l'archer Phebus, entretiennent à l'entour du castel une fraîcheur délicieuse. Enfin, pour vous le faire bref, monseigneur, la maison que vous héritez n'attend qu'un maître comme vous, instruit de toutes les élégances de la cour, pour devenir le séjour enchanteur des plaisirs et des arts."

A cette lettre était jointe une adresse de félicitations signée par les principaux notables de Jouxtaïgues : Roumingas, regrattier marchand d'épices ; Cassemajou, huchier ; Besombes, barbier ; Dardignac, aubergiste, etc... Le style enflammé de cette adresse prouvait bien que la renommée d'Artagnan était arrivée jusqu'à la Garonne et que le brave chevalier serait adoré de ses nouveaux vassaux.

Ebloui, se voyant seigneur du mont et de la plaine, propriétaire d'un des plus riches fiefs de France, d'Artagnan songea d'abord à donner sa démission de mousquetaire.

Il n'était pas encore le héros de *Vingt*

ans après, c'est-à-dire le quadragénaire de sens rassis, l'enthousiaste désabusé qui vit enfin le côté positif des choses et finit par vouloir qu'un peu de profit s'ajoutât à la gloire quand il fallait risquer sa peau dans une entreprise chevaleresque. Cependant il n'était déjà plus l'adorable fou des *Trois Mousquetaires*. Assagi, affiné, devenu connaisseur en hommes, assaisonnant sa joyeuse humeur d'un petit grain d'ironie, il lui arrivait—quoique toujours confiant en son étoile—de noyer dans l'estompe d'un vague doute le joli contour de ses illusions.

Mais, cette fois, comment douter?... Devant les déclarations d'un homme de loi, confirmées et contresignées par un peuple de vassaux, douter de la réalité de sa fortune eût été nier l'évidence. Au surplus d'Artagnan, bien que jamais il n'eût pensé à rendre visite à son grand-oncle, connaissait par ouï-dire les immenses richesses du vieux sire de Jouxtaïgues, devenu très pieux et très avare sur la fin de ses jours. Non, le doute n'était pas permis, et c'est pourquoi d'Artagnan voulait donner sa démission à M. de Tréville avant même que d'aller prendre possession de son héritage.

—Je vous accorde un congé de trois mois et je refuse votre démission, du moins aujourd'hui, lui dit M. de Tréville. Vous aurez tout le temps de me l'envoyer lorsque vous serez dans vos terres.

Accompagné du fidèle Planchet, d'Artagnan se mit en route pour Jouxtaïgues, songeant à un avenir de magnificences, méditant d'écraser par son faste son ami M. du Vallon, baron de Pierrefonds et de Bracieux.

Et de temps en temps, pour s'assurer qu'il ne rêvait pas, il relisait la lettre où maître Pénavayre lui décrivait les merveilles de son héritage.

Héritage de Gascogne, hélas !

Certes, le digne tabellion était un homme de bonne foi. Dans Jouxtaïgues, où cependant il y avait une élite de gens sérieux tels que Roumingas, Cassemajou, Besombes, Dardignac, on citait Pénavayre pour la circonspection et la solidité de ses propos. Même se montrait-il peu indulgent à l'endroit des personnes qui ont la manie d'exagérer et qui en arrivent ainsi à défigurer la vérité. Mais, quoi qu'il en eût, il était lui-même d'un pays où, malgré soi, c'est dans le sang,—on voit les choses, non pas comme elles sont, mais comme on voudrait qu'elles fussent ; où l'on trompe ingénument son prochain pour ne pas le désobliger ; où l'on se trompe soi-même par peur de ce que les réalités ont de trop cruel ; où nul n'ajoute aux paroles l'importance qu'on leur donne ailleurs ; où toujours le langage des mots, comme celui de la musique, exprime l'au-delà de la pensée.

Si maître Pénavayre n'eût pas été le pur et authentique produit de quarante générations de Gascons, ou si seulement, comme d'Artagnan, il fût allé se frotter pendant quelques années au contact de ces glaçons de "gens du Nord", voici ce qu'il aurait écrit au chevalier :

"J'ai le regret de vous annoncer qu'à l'exception d'un jardinet de deux cents pieds carrés, toutes les terres dépendant de la seigneurie de Jouxtaïgues, ainsi que tous les meubles, objets précieux ou de quelque valeur renfermés dans le château, notamment l'argent monnayé, ont été légués par votre dévot grand-oncle aux moines de l'abbaye de Canigou, située proche de chez nous. Quant au château, mal construit, plus mal entretenu, l'avarice sénile de son dernier possesseur lui a porté le coup de grâce ; et, s'il se trouve distrait en votre faveur de l'universalité du legs, tenez pour assuré, monsieur, que les Révérends Pères n'en auront pas voulu, la propriété de cette mesure chancelante constituant une charge plutôt qu'un avantage."

En s'exprimant ainsi, maître Pénavayre eût dit la vérité absolue, tandis qu'il n'avait dit que la vérité méridionale, qui est essentiellement relative.

Aussi, quand il arriva devant son château, d'Artagnan éprouva-t-il une déception sans pareille. D'abord, il fut navré du pauvre aspect et de l'état de décrépitude du bâtiment. Puis il chercha en vain les huit tourelles promises par Pénavayre, n'admettant pas que l'on pût appeler ainsi certains renflements symétriques affectés par les quatre murs de façade. De même refusa-t-il le titre de donjon au pigeonnier qui flanquait l'un des angles de cette ruine. Quant aux sculptures mythologiques, elles paraissaient n'avoir jamais existé que dans la riche imagination de maître Pénavayre.

—C'est donc ça, gémit d'Artagnan.

Et d'un peu plus il tournait bride et reprenait le chemin de Paris. La pensée du sourire avec lequel M. de Tréville accueillerait ce retour subit le fit se raviser. Il passa d'ailleurs sa colère sur le dos de Planchet, lequel fut bâtonné d'importance pour avoir trop ri de bon cœur.

A peine est-il besoin de dire que les "droits et privilèges" attachés à la seigneurie étaient aussi ruinés que le château.

C'est maintenant que l'on devrait s'abonner à *L'Ami du Lecteur*. Le prix de l'abonnement n'est que de 25 cents pour toutes places au Canada et aux Etats-Unis. On trouve dans ce journal de la bonne littérature pour les familles, des renseignements utiles et des idées pratiques. Voir la liste des Primes à la page 15.

Sous l'influence du soleil natal, le nouveau sire de Jouxtaïgues finit par accepter gaiement sa déconvenue. Peu de jours après son arrivée, il n'avait pas de meilleurs amis que Pénavayre, Cassemajou, Roumingas, Dardignac et Besombes, lesquels, du reste, ne tardèrent pas à le charmer par des talents qu'on n'aurait point soupçonnés chez d'aussi modestes bourgeois.

Besombes parlait si bien, que ses clients venaient en sa boutique moins pour se faire faire la barbe que pour entendre discourir l'éloquent barbier. Avec quelques leçons, un tempérament de maître-peintre se fût bientôt révélé chez l'aubergiste Dardignac, tant il était habile à crayonner sur le vif une figure.

L'épicière Roumingas aimait à chanter et, sans avoir jamais appris, accompagnait très agréablement sa belle voix sur les instruments à cordes. Artiste plus cultivé, le huchier Cassemajou eût été tout de suite célèbre comme tailleur d'images s'il avait habité quelque grande ville, Toulouse par exemple, ou Montpellier. Et quant à Pénavayre, il était poète, nous l'avons dit. Un gentilhomme vivant dans l'atmosphère du Louvre ne pouvait se montrer indifférent à de pareils mérites. Aussi d'Artagnan, faute de gens d'épée, à plus de trois lieues à la ronde, s'accommoda-t-il volontiers de la société de ces intéressants bourgeois. Seulement, lorsqu'il faisait allusion devant eux à son ridicule héritage, Roumingas, Dardignac et Besombes s'étonnaient, Cassemajou entraînait en rêverie, et Pénavayre, un peu confus, insinuait :

—Je vous assure, monseigneur, qu'autrefois le château était orné des plus splendides bas-reliefs.

Et "monseigneur" clouait la bouche à d'Artagnan...

Le malin chevalier n'en songeait pas moins à se venger des hâbleries de ses compatriotes, et se disait qu'à l'occasion il leur rendrait avec plaisir la monnaie de leur pièce.

Maintenant, le congé touchait à sa fin. Dans deux jours il faudrait repartir pour Paris... aussi gueux, hélas! qu'on en était venu. Mais d'Artagnan ne voulait pas s'en retourner sans avoir pris sa revanche.

Soudain il eut une inspiration.

—Monsieur Planchet, dit-il à son valet avec une gravité de comédie, c'est aujourd'hui la veille de Noël. Il y a quelque vingt ans, lorsque mon magnifique grand-oncle n'était pas encore atteint de manie avaricieuse, il avait coutume d'offrir à souper, après la messe de minuit, aux principaux notables de Jouxtaïgues. Cette coutume, je dois à ma qualité d'héritier de la faire revivre. J'ai donc invité pour la nuit prochaine MM. Pénavayre, Cassemajou, Roumingas, Dardignac et Besombes; et je compte sur vos talents pour ordonner un

festin dont mes convives—très fins gourmets, ne perdez pas ceci de vue—se souviendront toujours. Vous ne péchez point par la fertilité de l'invention, et, du reste, vous ne manquez pas d'éléments dans cette opulente demeure pour improviser une hospitalité digne de ma nouvelle fortune. Voici ma bourse. Elle contient dix sols. Allez! figurez-vous que votre maître vous commande un cadeau pour Mlle de Lenclos, et ne négligez aucun raffinement.

—Monseigneur sera satisfait, dit Planchet sans sourciller.

## II

### LE RÉVEILLON

Vers le milieu de la nuit, après avoir oui dévotement trois messes basses chez les moines de Canigoul, d'Artagnan et ses invités pénétrèrent dans la salle des chasses du château, où était dressé le couvert, la pièce qui servait ordinairement de salle à manger ayant paru à Planchet trop mesquine pour la circonstance.

Quand un bon appétit, aiguë par la froidure, vient s'ajouter aux dispositions d'un caractère heureux, les luxes accessoires du festin qu'on s'est promis perdent beaucoup de leur importance. La faim, qui rend féroce, rend aussi indulgent. Néanmoins, il est une mesure en tout. A l'aspect d'une table sans linge et d'une misérable vaisselle d'étain dont les reflets agonisaient sous l'éclairage d'une lampe fumuse pendue à la voûte, les hôtes de d'Artagnan s'entre-regardèrent consternés.

Un morne silence succéda à la vive causerie au cours de laquelle, chemin faisant, l'on s'était complu à rappeler, sur la foi des anciens, les royales façons d'Auguste-Hercule, du temps qu'il exerçait l'hospitalité.

Et ceci n'y ressemblait guère...

D'Artagnan savoura la déception de ses hôtes. C'était le commencement de sa vengeance. Et c'était aussi le moment où, Gascon et demi, bien décidé à rejeter sur autrui la responsabilité de sa gasconnade, il allait mettre à l'épreuve le génie de Planchet.

Sévèrement, il appela :

—Planchet!

Une porte s'ouvrit, et trois personnages invraisemblables, habillés de défraîchies contemporaines de Henri II, apparurent, secouant une odeur mêlée, moisissure et grailion.

Il y eut une minute de stupeur, puis un éclat de rire général où s'évanouit tout de suite la mauvaise impression des invités.

Cependant ces trois revenants de la Ligue, qui n'étaient autres que Planchet et deux grands diables de débardeurs, Cante-gril et Fonsagrives, renommés dans Joux-

taëgues pour leur paresse, se tenaient raides, immobiles, prodigieusement orgueilleux de leurs loques.

—D'abord, que signifie cette mascarade, monsieur Planchet?

—Je vois avec peine que Monseigneur n'a pas compris mon intention, répondit Planchet. Un bon valet doit réparer les inadvertances de son maître...

—Comment l'entendez-vous, faquin?

—Dans sa précipitation à quitter Paris pour recueillir un héritage magnifique, Monseigneur a négligé d'emmenager sa livrée. J'ai donc fait appel au bon vouloir de M. Fonsagrives et de M. Cante-gril qui, par bonheur, se trouvaient de loisir; et nous nous sommes revêtus de ces costumes, évidemment un peu démodés, mais encore fort décents, qu'un hasard m'a fait découvrir dans les réserves du château.

—Sandis! voilà qui est très ingénieux! s'écria Dardignac. Ils sont à peindre. Ne bougez plus!

Et, en quelques traits au charbon, maître Dardignac, sur la muraille blanche, esquissa la silhouette des trois fantoches.

C'était vivant. Chacun s'extasia.

—Passe pour votre travestissement, monsieur Planchet, puisqu'il nous vaut un si plaisant croquis, dit l'amphitryon. Mais, parbleu! voici un couvert qui laisse fort à désirer. A quel usage réservez-vous donc mes nappes en toile de Frise et ma vaisselle plate?

—Il ne tenait qu'à Monseigneur de m'avertir plus tôt, répliqua l'imperturbable valet. N'imaginant pas que Sa Seigneurie se pût mettre en tête de donner un festin la veille de son départ, j'ai enfermé, ces jours derniers, l'argenterie de Monseigneur dans douze coffres de voyage...

—Viètdazé! Douze coffres! interrompit Cassemajou.

—Douze coffres? demanda Roumingas, incrédule.

—Il paraît! fit d'Artagnan avec un geste de fastueuse indifférence.

—... Pour déballer et fourbir tout cela, continua Planchet, il me faudra bien à présent une demi-journée. Si ces messieurs veulent attendre...?

Il n'y eut qu'un cri pour repousser la proposition; et, comme d'Artagnan insistait :

—Vous badinez peut-être, monseigneur? dit Besombes. C'est qu'il aurait le temps de refroidir, notre souper!

On approuva Besombes.

"La certitude de faire grasse chère les rend accommodants sur le service, pensa d'Artagnan; mais nous allons bien voir s'ils seront toujours d'aussi bonne composition..."

—Ces messieurs, dit-il à voix haute, désirent connaître le menu. Énonce, Planchet.

Celui-ci commença :

—D'abord, le chapitre des vins, Monseigneur possédant un vin royal qui ne souffre la compagnie d'aucun autre, j'ai pensé que les convives de Sa Seigneurie me sauraient gré de leur servir uniquement, tout au long du repas, cette incomparable liqueur.

On entendit claquer cinq langues en même temps.

—Ils jugeront, dit d'Artagnan. Aborde maintenant l'énumération des mets.

Planchet prit un air solennel.

—Voici, *Primo*, le pâté de venaison; *secundo*, la carpe de Garonne au goût de Monsieur le Prince; *tertio*, les gélinottes de basse-cour farcies de truffes: *quarto*...

Une rumeur couvrit sa voix. Trouvant déjà leur attente dépassée, les bons convives de d'Artagnan ne voulurent pas en savoir davantage.

Cassemajou s'exclama:

—Je me demande où nous mettrons toutes ces bonnes choses!

—*Pécàiré!* barytonna Roumingas.

—Noël! pour notre amphitryon! fit Dardignac.

Abasourdi de l'aplomb de son domestique et curieux de savoir comment le drôle justifierait son hyperbolique programme, d'Artagnan laissa tomber ces mots:

—Il ne te reste plus qu'à nous servir.

On s'attabla joyeusement, et Fonsagrives apporta le pâté de venaison, tandis que Cantegril, bien stylé, grave sous son pourpoint où l'on voyait la trace d'une croix de Lorraine, versait dans les verres le contenu d'un premier broc de vin royal.

L'instant d'après, d'Artagnan promenait un regard sournois sur la figure déconfitée de ses hôtes, redevenus soudain silencieux...

—Planchet! cria-t-il.

—Qu'est-ce qu'il y a pour le service de Monseigneur?

—Il y a, marouffe, que ton pâté de venaison ressemble furieusement à du simple cochon salé.

Planchet s'ébroua.

—Du cochon salé! Peut-on dire!... Un gibier comme on n'en sert qu'aux jours de fête sur la table de Sa Majesté!... Qualifier cochon sale ces filets du jeune sanglier confits dans la saumure! Mais c'est un blasphème!... Mangez plus attentivement, messieurs.

Ayant ainsi parlé, Planchet, très digne, se retira.

—Je crois que ce valet nous mystifie, dit d'Artagnan. Les mystificateurs sont de bien mauvais personnages. Maître Cassemajou, vous qui excellez à tailler dans le bois toute sorte d'emblèmes et allégories, vous devriez bien nous figurer un jour avec votre ciseau la parabole des mystificateurs mystifiés. Au besoin je vous fournirais des modèles...

Quand on lui parlait de son art, Cassemajou ne tardait pas à perdre terre. Le huchier-artiste avait une ambition: il rêvait

de se voir commander par les moines de Canigoul tout l'appareil sculpté d'une salle capitulaire. Les héritiers du sire d'Amberrieux n'étaient-ils pas assez riches maintenant?

—Ah! monsieur d'Artagnan, il me semble que je ferais une belle chose. Voyez-vous, d'une part, les principales scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament; d'autre part, toute la Légende du premier sire de Jouxtaïgues qui a été rimée par mon ami Pénavayre et qui ne comprenait pas moins de cent tableaux?...

—Cent tableaux, maître Cassemajou?

—Cent!

Et Cassemajou se lança dans la description du chef-d'œuvre qu'il se sentait capable d'entreprendre; et il sut si bien leur communiquer l'extase de sa vision d'artiste, que les soupeurs, pendant un long moment, en oublièrent de manger.

On reprit enfin les fourchettes, et alors on entendit Roumingas murmurer dans sa bouche pleine:

—*Pardi!* le maître d'hôtel s'y connaît. Ce pâté vous a une petite saveur...

—Délicieusement sauvage, acheva Besombes.

—Pas moins, déclara Dardignac, que le sanglier, quand il est jeune, est friand de lavandes et de baies parfumées.

—Est-ce que ma vengeance m'échapperait?" se demanda d'Artagnan avec inquiétude.

Il réfléchit: "Ou bien se moqueraient-ils de moi, comme Planchet se moque d'eux?"

Je t'en fiche, qu'ils se moquent! La sincérité rayonnait sur leurs bonnes faces.

—Eh donc! nous ne buvons pas, mes chers convives? Pourtant, cette diablerie de saumure... Messieurs, à la santé du Roi!

Une grimace significative défigura en même temps tous les buveurs, et d'Artagnan, ayant craché sa gorgée de vin, rapela Planchet dans un juron.

—Pour le coup, monsieur le drôle, comment dénommez-vous, je vous prie, ce fameux breuvage?

—Jurançon des coteaux, 1550.

—Coquin! Une piquette bonne à sevrer des tigres?...

—Ah! mon maître, mon maître! gémit Planchet scandalisé. Calomnier ainsi le même vin—car c'est le même, foi d'honnête homme!—avec lequel fut ondoyé dans son berceau le grand roi Henri IV!...

Vous en avez encore vingt pots en cave, monseigneur, et l'on peut dire que ce nectar est bien le plus précieux fleuron de l'héritage de votre oncle.

—Butor! tu réserveras ce vinaigre pour tes salades, et si tu n'as rien d'autre à nous donner, apporte-nous en place une bonne jarre d'eau de Garonne.

—Permettez, monsieur d'Artagnan, dit le barbier Besombes, l'ainé de la réunion. Un vin qui a baptisé notre grand Henri mérite

plus d'égards. Quant à moi, je ne le changerais point pour du muscat de Chypre!

Et soudain les yeux de Besombes jetèrent des flammes. Il y eut un frisson. On connaissait le camarade. A la façon dont il avait fait rouler l'r de Chypre, on sentait venir quelque chose...

Pénavayre, qui griffonnait un papier à la dérobee, suspendit un instant sa besogne.

—Par le Ventre-Saint-Gris, monsieur d'Artagnan, clama Besombes, laissez-moi vous ouvrir mon cœur!

—Ouvrez, mon ami, fit d'Artagnan étonné.

—Eh bien, puisque vous avez porté la santé d'un roi, je bois, avec ce vin dont les gouttes d'or mouillèrent son front naissant, à la mémoire du grand prince qui a laissé veuve la couronne de France!

A ce début séditieux, les quatre compagnons de Besombes se levèrent, visiblement animés du même sentiment que l'orateur. Seul d'Artagnan resta assis. Un peu pâle et tordant sa moustache, il laissa dire le barbier. N'était-on pas à deux cents lieues du Louvre?

Et Besombes, avec une faconde enflammée, fit le procès du roi régnant, "de ce monarque né pour toutes les abdications, remettant d'abord sa puissance aux mains d'indignes favoris, finalement tombé sous la tutelle d'un prêtre." Ah! si jamais on s'avisait de convoquer de nouveaux Etats-Généraux, et que lui, Besombes, y fût délégué par le Tiers, il ne se gênerait pas, au péril même de sa vie, pour dire au triste roi de France: "Qu'avez-vous fait de la Royauté?"

Et il fallait voir dans quel geste cicéronien Besombes enveloppa son: "Qu'avez-vous fait de la Royauté?..."

Pénavayre, Cassemajou, Roumingas, battirent des mains. Sans comprendre un seul mot de ce qu'avait dit l'orateur, mais entraînés par la musique de sa parole, Fonsagrives et Cantegril les imitèrent. Du fond de sa cuisine où, sous le nom pompeux de "carpe de Garonne au goût de Monsieur le Prince", il dressait une maigre perche frite dans l'huile, Planchet s'interrompit pour applaudir.

Et le rusé domestique, peut-être plus connaisseur en hommes que son maître, murmura:

—Ça va bien. Maintenant, les voilà lancés; on peut leur faire tout accroire.

## Hémorroïdes Soulagées et Guéries

L'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes guérira les Hémorroïdes Cuisantes, Muqueuses et Saignantes. Facile à appliquer, d'un effet immédiat, il soulage sur le champ. 25 cts par boîte. Expédié à n'importe quelle adresse sur réception du prix.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,  
MONTREAL.



L'impulsion, en effet, une irrésistible impulsion était donnée à ces heureux cerveaux. La parole de Besombes avait produit sur lui-même et sur ses auditeurs—d'Artagnan excepté—une griserie dont le Jurançon des coteaux eût été bien incapable. Du moins le "Jurançon royal" fabriqué par Planchet avec des résidus de cave. Bue en l'honneur du roi gascon, du prince populaire, du "diable à quatre" qui conquiert son royaume, aime les arts et les belles-filles, l'atroce piquette fut acceptée pour Jurançon de 1550, un peu tombé à cause de sa grande vieillesse—pensez donc, tout près de cent ans!—mais encore fort délicat.

Et je n'ai pas besoin de dire que la carpe au goût de Monsieur le Prince passa pour telle, comme muscade en gobelet.

D'Artagnan, comprenant enfin que sa table était présidée, non par lui, mais par un convive invisible, la fée Imagination, victorieuse de l'Esprit, avait renoncé à sa trop spirituelle vengeance.

Il espéra pourtant la ressaisir à l'occasion des "gêlinottes de basse-cour farcies de truffes", un chef-d'œuvre d'impudence où Planchet s'était surpassé. Jamais, en effet, le nom de gêlinottes ne fut usurpé par poulets plus étiques et, quant aux truffes, le ventre de ces lamentables volailles ne les avait pas plus connues mort que vivant.

—C'est singulier, hasarda l'amphitryon rendu timide par la confiance de ses hôtes, c'est singulier, j'ai beau fouiller dans ces gêlinottes truffées, je n'y découvre pas la moindre truffe!...

Planchet n'attendit pas qu'on l'appelât. Il fit irruption et déclara qu'il était du dernier commun de laisser les truffes dans une volaille sur table, que les vrais délicats en prisait seulement l'arôme, et qu'il avait cru, lui Planchet, devoir les retirer des gêlinottes avant de servir.

—Moi, je veux bien, dit Dardignac. Pourtant je ne répugne pas à manger la truffe elle-même; et, si ces messieurs sont de mon avis, Planchet nous apportera les petites accessoires qu'il a extrait de ses gêlinottes...

Tout le monde appuya la motion. Planchet ne bougeant pas:

—Entends-tu, maraud? fit d'Artagnan, qui songea: Cette fois, voilà mon fripon bien embarrassé!

—C'est bon, on va les chercher, les accessoires, balbutia Planchet un peu ému.

Mais à peine avait-il disparu qu'on entendit dans la cuisine un formidable jurament, et Planchet revint, levant de grands bras:

—C'est trop fort!

—Qu'y a-t-il?

—Pendant que je vous parlais...

—Eh bien?

—Le chat a mangé toutes les truffes!...

D'Artagnan se retint d'embrasser Planchet: an fond du cœur il l'admirait.

Cependant, cette fois, les convives allaient rire jaune, lorsque la plus heureuse diversion se produisit. Maître Pénavayre, jusqu'alors le plus effacé de la compagnie, venait de se lever, brandissant son papier couvert de ratures.

—Parbleu! monseigneur, je trouve à l'instant le dernier couplet d'une chanson pour Noël que j'avais commencée pendant la messe et que je vous demande la faveur de vous dédier.

—Lisez! lisez! firent les soupeurs aussitôt oublieux des truffes.

Et maître Pénavayre, au milieu de la plus amicale attention, déclama:

### I

*Pasteur, tandis que tes troupeaux*

*Sont au repos,*

*Voici que l'Orient se dore.*

*Debout, pasteur! prends tes pipeaux,*

*Annonce l'incffable aurore:*

*L'Enfant Jésus vient au monde aujourd'hui.*

*Frileux dévots enfouis sous la plume,*

*Réveillez-vous; jà l'église s'allume:*

*Vous manquerez la messe de minuit!*

### II

*Brodant de givre les taillis,*

*Le gel a mis*

*Es mains des saintes de verrières*

*Fleurs de cristal,—glâcieux et lys.*

*Nonobstant, pour dire prières,*

*Jeunes ou vieux, quittez votre réduit.*

*Frileux dévots enfouis sous la plume,*

*Réveillez-vous; jà l'église s'allume:*

*Vous manquerez la messe de minuit!*

### III

*En sa crèche, blanc comme lait,*

*L'Enfantelet*

*A moins chaud que vous dans vos couches;*

*L'étable est sans huis ni volet;*

*L'âne et le boeuf, avec leurs bouches,*

*Leur tiède haleine en vain soufflent sur Lui.*

*Frileux dévots enfouis sous la plume,*

*Réveillez-vous; jà l'église s'allume:*

*Vous manquerez la messe de minuit!*

### IV

*Bestes et gens, accourez tôt,*

*Toi du château,*

*Toi du pré, toi de la chaumière,*

*Et toi, vive estoile d'en haut,*

*Marche vers la neuve lumière*

*Qui, tout à coup, sur l'humain genre a lui!*

*Frileux dévots enfouis sous la plume,*

*Dépechez-vous; jà l'église s'allume:*

*Point ne fautez à messe de minuit!*

Le succès fut énorme. D'Artagnan, qui détestait les beaux esprits de l'époque, déclara qu'il donnerait toutes les œuvres de

M. Voiture pour cette chanson de Noël, et, sur-le-champ, Roumingas se mit à improviser un air s'adaptant au poème de Pénavayre. Attrapé au vol par tous ces enfants d'un pays de musique, l'air fut répété aussitôt, d'abord à l'unisson, puis, chacun faisant sa partie. La belle voix de Roumingas menait et dominait le chœur quand on arrivait au refrain:

*Frileux dévots enfouis sous la plume,  
Vous manquerez la messe de minuit!*

Et dès lors on cessa de manger, pour tout de bon. N'avait-on pas mieux à faire? Au nom des cinq convives, Pénavayre affirma que l'hospitalité du nouveau sire de Jouxtaignes passait de beaucoup celle de l'ancien, que son souper était exquis, seulement trop copieux.

"Est-ce que je finirais par le croire moi-même?" murmura d'Artagnan rêveur.

Ah! les aimables et braves gens! Comme ils méritaient qu'on leur pardonnât l'envers de leurs qualités sympathiques! Décidément il avait fallu ce voyage pour faire faire au chevalier connaissance intime avec ses compatriotes, les ayant quittés à un âge où l'on est encore inhabile à observer les hommes.

En se rappelant les perfides calculs qu'il avait eu parfois à déjouer là-bas, chez ces glaçons du Nord, et en les comparant aux innocents mensonges du terroir natal, toute sa rancune s'évanouit, se fondit dans une tendresse. Il lui vint des regrets généraux. Pourquoi ce *capélanairé* d'Auguste-Hercule ne l'avait-il pas enrichi, à la place de moines déjà si bien pourvus? Quel plaisir eût été de régner en suzerain paternel sur ces gentils vassaux à l'âme ardente, à l'imagination dorée! Comme volontiers, il eût secondé l'ambition de celui-ci, le talent de celui-là, et leur besoin à tous d'embellir cette pauvre vie! Car, hélas! ni Besombes, ni Cassemajou, ni Dardignac, ni Roumingas, ni même Pénavayre, n'étaient réellement heureux. Chacun avait sa large part de peine, soit dans ses intérêts, soit dans ses affections. Des créanciers inquiétants menaçaient le prestige de l'aubergiste; la fille du marchand d'épices s'en allait de la poitrine; celle du barbier avait mal tourné; le huchier était affligé d'une famille tracassière, et la femme du tabellion traitait outrageusement son époux. Tous ces hommes connaissaient la saveur amère des larmes, et souvent la tristesse les gagnait dans la solitude. Mais, à la première rencontre d'un camarade, le chagrin s'envolait comme un oiseau noir qu'on dérange, et quand on se trouvait en bande, oh! alors, chez ces fils du soleil, c'était l'oubli subit du mal et de la laideur, c'était l'explosion du génie artiste transmutateur des réalités, conseiller d'une ivresse qui fait l'homme semblable aux dieux.

On chanta jusqu'à l'Angelus, les cantiques succédant aux noëls. Tout le répertoire populaire y passa, et l'hymne avec lequel Jeanne d'Albret avait bercé Henri IV enfant,

*Nostré donno déou cap déou pont.*

fut exceptionnellement arrosé d'un coup de Jurançon 1550.

Puis, quand vint l'heure de se quitter, ce fut avec la larme à l'œil que le bon d'Artagnan confirma à ses hôtes son prochain départ pour Paris. Se reverrait-on jamais plus? Il n'osait l'espérer, à moins que ses nouveaux amis ne consentissent à le suivre dans le pays des *glacous* où sa destinée l'appelait.

—Si seulement le Bonhomme Noël voulait réparer cette nuit la cruelle pitié de monsieur mon oncle et laisser tomber dans ma hotte l'indispensable lingot d'or, je resterais au milieu de vous, *pitchounets*, je relèverais le castel de Jouxtaignes, et avec ton concours, Cassemajou, j'en ferais un palais si splendide que Pénavayre n'aurait pas assez de rimes dans son sac pour le célébrer!

Les *vièltaizé*, les *pècàiré*, les "pensez donc!", les "pas moins quel dommage!" volèrent de bouche en bouche, bien qu'aucun des hôtes de d'Artagnan n'eût compris son allusion aux générosités du Bonhomme Noël.

Peu connue aujourd'hui en Gascogne, la jolie légende qui nous vient du Nord était, à cette époque, absolument ignorée des compatriotes du mousquetaire. Il la leur expliqua. Tous se promirent, en rentrant chez eux, de placer leurs chaussures dans la cheminée.

—Allons, adieu, monsieur d'Artagnan!

—Adieu, mes amis.

—Nous vous regretterons.

—Portez-vous bien.

—Dieu vous garde!

—Vivez en joie!

Et d'Artagnan, ému, demeuré seul, écouta, jusqu'à ce qu'il n'entendit plus rien, la voix de ses convives qui, dehors, sous l'aube glacée, lançaient encore des fusées de rire et de chant.

### III

#### UN SONGE

—Planchet?

—Monseigneur?

—Je te défends de m'appeler monseigneur, et je t'ordonne de placer mes bottes—toutes mes bottes...

—Monsieur, vous en avez quatre paires.

—...Soit, mes quatre paires de bottes, dans la cheminée. Pas d'observation, et va te coucher, *sycophante!*

Lui-même s'étendit sur le vieux lit vermoulu qui, avec deux chaises branlantes et une table boiteuse, composait tout le mobilier de la plus belle chambre du château.

Et, au milieu de son sommeil, le Bonhomme Noël lui apparut...

C'était bien le Bonhomme Noël, avec ses sabots, son manteau brun taché de neige, sa barbe grise, ses mains frileuses enfoncées dans les manches.

Et, dame! il venait de loin, de tout là-haut, du Nord, et c'est pourquoi il arrivait sur le matin. Et il avait l'onglée, ayant passé la plus grande partie de la nuit à distribuer des cadeaux aux enfants de ces *glacous*...

—Sois le bienvenu, Bonhomme Noël. Mais il me semble que ta hotte est vide. Voilà bien ma chance! Moi qui avait disposé huit larges bottes dans mon âtre!...

—Il s'en faut, d'Artagnan, que je sois parti de là-bas avec une hotte légère. Mais, à la vérité, j'en ai vidé le contenu dans les souliers de tes convives, chez qui je suis passé avant de venir te voir.

—Dieu te bénisse! tu aurais aussi bien fait de commencer par moi. Puis-je du moins savoir ce que tu as mis dans les souliers de ces braves gens?

—Rien pour eux. Mais quelque chose d'inouï pour leur postérité lointaine.

—Et quoi donc, Bonhomme Noël?

—Paris, la France, tout le royaume qu'Henri IV a conquis. Mais avec une royauté plus durable. A ces enfants qui sont à naître appartiendra le gouvernement des hommes par la parole. A eux aussi la gloire de faire fleurir sur la terre française la plus belle moisson de poésie et d'art qu'on verra jamais dans le monde. Ah! je les ai bien doués, tes compatriotes futurs! car j'ai voulu encore—ajouta le Bonhomme Noël avec un sourire malicieux—qu'ils fussent plus avisés et plus intriguants que leurs pères...

—*Capdédious!* généreux Noël, les mignons ne seront pas à plaindre, et si tu étais de Gascogne, je croirais que tu leur promets un château de Jouxtaignes avec tourelles, donjon et sculptures mythologiques; mais tu es d'un climat où l'on n'a pas d'imagination. Je conclus de ceci qu'indépendamment du beau rien du tout dont tu viens me gratifier, mes descendants à moi, si j'en procrée—ce qu'à Dieu ne plaise!—n'auront aucune part à tes largesses?

—Contentez-vous, tes petits-fils et toi, d'être la fleur de votre race...

—Vous êtes bien honnête, monsieur de Noël. Cependant, un sac de ducats...

—Renonce à devenir riche, mon bon chevalier. Tu feras souche. Longtemps encore en France, il y aura des d'Artagnans du sentiment ou de l'idée, eux aussi des artistes, à leur manière; mais ils parviendront rarement à la gloire, plus rarement

encore à la fortune. Excusez-moi si je vous donne le fond de ma hotte! Je ne suis qu'un messager exécutant les ordres du Destin.

—N'en parlons plus. Mais, puisque tu connais tous les secrets de l'avenir, dis-moi donc, prophète Noël ce qu'il adviendra de mon pauvre château de Jouxtaignes.

Noël, avec ses mains, fit une voûte au-dessus de ses yeux, comme quelqu'un qui veut voir de très loin. Puis, un peu triste:

—Il achèvera de tomber en ruines, avec bien des choses encore debout. Et dans quatre ou cinq siècles, quand il ne restera plus rien des croyances et des illusions qui vous font le charme de vivre, quand toute la poésie du passé ne sera plus qu'une défroque dont on rira comme vous avez ri des haillons surannés retrouvés par ton domestique, un château tout en or s'élèvera sur l'emplacement de ta vénérable bicoque.

—La peste! Un château tout en or! A qui diable appartiendra-t-il?

—A quelque fils d'une autre race qui, à son tour, subjuguera toutes les autres.

—Cette race, comment l'appelles-tu, Noël?

—Chut! dit le bon vieillard en posant un doigt sur sa bouche. Son nom ferait pleurer le petit enfant qui est né cette nuit...

Ayant ainsi parlé, le Bonhomme Noël disparut dans un nuage.

Et d'Artagnan se réveilla.

FIN

## Notre Prochain Feuilleton

Conan Doyle est peut-être l'auteur anglais le plus en vogue en ce moment. On recherche surtout ses romans bâtis sur des crimes entourés du plus profond mystère. Dans la

### Hachette d'Argent

qui sera notre feuilleton pour le numéro de janvier, il est question d'une série de meurtres commis de la même manière et avec le même instrument. Ceux qui les commettent sont ceux qui prêtent le moins au soupçon. Et pourtant la preuve éclate avec force et personne ne peut la nier. Et, qui plus est, les meurtriers ne peuvent pas être tenus responsables. En voilà assez pour monter quel intérêt créera cette lecture.

Le mode le plus respectable de suicide, c'est de subir une opération dangereuse.

## Conseil de Famille

Le lendemain de Noël, Léon Goudermann demanda au laquais à culotte courte qui s'inclinait devant lui, attendant les ordres :

—Est-ce que mon secrétaire est rentré?

—M. Jacques rentre à l'instant.

—Dites-lui que je désire lui parler.

Le banquier fit deux ou trois pas dans son cabinet de travail, puis saisit un journal financier ouvert sur le bureau, le froissa entre ses doigts et le jeta sur un fauteuil. Léon Goudermann, qu'à la Bourse on appelait simplement Goud, était un homme de quarante-cinq ans environ, ventru et sanguin, mais jovial de manières et, en général, sympathique. Sans avoir la réputation d'un grand banquier, on le considérait cependant comme une des plus fortes personnalités du demi-monde de la finance; il avait ce qu'on peut nommer une réputation d'attente, qui oscillait entre la méfiance et le crédit, qui ne possédait pas tout à fait l'un, mais qui était déjà au-dessus de l'autre.

—Ah! vous voilà, cher ami?

Jacques, le secrétaire, un élégant jeune homme blond et chauve, prit la main que le banquier lui tendait, et souriant, répondit :

—Vous avez quelque chose à me dire, n'est-ce pas?

—Oui.

—Je me doute de ce que c'est.

Ils se regardèrent et, après une seconde de silence, Goudermann murmura : "C'est fini."

—Je le savais, reprit Jacques.

Et il ajouta :

—Aucun espoir?

—Aucun, fit Goudermann. C'est une affaire de trois à quatre millions. Impossible de songer à réparer ça pour le moment. Trop compliqué.

NUIT DU 25



La cloche du réveil.

Le secrétaire approuva d'un geste bienveillant. Goudermann s'essuya le front.

—Sauté! il n'y a pas à dire, c'est une sensation désagréable. Tant qu'on n'a pas sauté à la Bourse, on plaisante, on affecte de n'y pas attacher d'importance, de croire que cela peut arriver à tout le monde. Le gros Murch prétend que la dernière fois qu'il a sauté à la Bourse, ça ne lui a causé aucune émotion. C'est une blague. Je me rappelle, moi, que l'an dernier, lorsque j'ai failli sauter—vous seul avez été au courant cher ami—je n'ai pas pu dîner le soir et j'y ai pensé trois ou quatre jours de suite. Enfin! plus de bavardage, il faut prendre une résolution énergique. Je partirai par le train de neuf heures quinze.

—C'est ce qu'il y a de plus simple, dit Jacques.

—Vous allez me rendre encore un service, mon ami... il s'agit d'aller prévenir Mme Goudermann délicatement.

—J'y vais tout de suite, si vous le désirez.

—C'est cela.

Resté seul, le banquier se mit à feuilleter l'indicateur des chemins de fer, sans hâte, méthodiquement. On était dans la semaine qui précède le jour de l'an, et Goudermann aperçut sur une petite table ronde à portée de sa main, une boîte de bonbons et un de ces revolvers d'imitation qui renferment des pastilles de chocolat, ainsi que divers autres jouets que le banquier destinait à son fils Emile, un gamin d'une dizaine d'années.

Il s'empara du revolver machinalement :

—Hé! murmura-t-il, même un revolver d'imitation, c'est toujours bizarre à voir... Comme c'est bête tout de même de se brûler la cervelle! quelle satisfaction peut-on trouver à cela?

Il plaça alors, en souriant, l'inoffensif canon de l'arme contre sa tempe et se regarda dans la glace.

—Oui, oui, continua-t-il en lui-même. C'est là qu'on le met. On réfléchit... il doit vous venir des idées étranges, des souvenirs... et puis on tire.

Léon Goudermann pressa la gachette. Une croquette de chocolat sortit de l'arme; le banquier l'avalait distraitement et déposa le revolver sur la cheminée en disant : "On ne donne plus que du chocolat, cette année."

La portière se souleva. Mme Goudermann tenant par la main le petit Emile, entra dans le cabinet de travail. Elle était un peu pâle et ses joues grasses et un peu tombantes s'agitaient dans un tremblement nerveux.

En apercevant son mari, elle tendit les bras en avant et s'écria :

—Mon pauvre ami!

Puis, devant le visage et l'air tranquille du banquier, elle se rassura vaguement et demanda :

—Est-ce que c'est grave, vraiment?

—Heu! dit Goudermann, nous n'en mourrons pas... Mais cela me force à disparaître pendant quelque temps au moins... Bref, pour tout vous apprendre d'un mot, je me vois dans la nécessité de sauter à la Bourse. Vous savez ce que veut dire cette expression vulgaire et d'ailleurs impropre.

—Vous pensez bien, mon ami, reprit Mme Goudermann, que je ne vous garde rancune de cet accident. Je vous sais trop prudent et trop homme d'affaires pour avoir compromis irrémédiablement notre fortune.

—N'ayez pas de crainte de ce côté-là, fit observer le banquier, tout est en ordre.

—Il n'en est pas moins très désagréable pour moi que vous sautiez à la Bourse en plein hiver, au moment des réceptions et des fêtes.

—On n'a pas le choix, fit Goudermann.

Le petit Emile Goudermann qui, pendant cette conversation, n'avait cessé de se rouler par terre, se leva tout à coup et se mit à battre des mains :

—Papa a sauté!... Papa a sauté!... cria-t-il.

—Veux-tu bien te taire! dit sa maman en lui tirant les oreilles. Tu sauteras toi aussi quand tu seras grand, si tu n'es pas sage.

—Je voudrais bien, dit le jeune Emile.

—Je vous en prie, chère amie... ne donnez pas des idées fausses à cet enfant, fit le banquier.

Et il ajouta :

—Résumons-nous. Voici mon plan. Je vais passer quelques semaines à Naples. Vous, vous resterez à Paris comme si rien n'était arrivé. Vous vous contenterez de diminuer un tantinet le train de maison. Vous renverrez un palefrenier et vous prierez le concierge de ne plus donner de soirées de tout l'hiver.

—Et pour les cadeaux à faire au jour de l'an?

—Aucun changement, ce serait de mauvais goût... comme à l'ordinaire. Maintenant, embrasse-moi...

Ayant déposé sur le front de sa femme une caresse attendrie, il s'adressa à Emile :

—Tiens, dit-il à son fils, voici vingt francs pour toi et sois bien sage en attendant mon retour. Travaille bien, surtout les langues vivantes, l'anglais, l'italien, l'allemand. On ne sait pas où on peut être obligé d'aller, dans la vie.

ALFRED CAPUS.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU DR GODERRE

## Le Voyage Annuel

### UN EXEMPLE TRIÉ SUR LE VOLET

Chaque année, au mois d'août, M. Guillaume va faire son petit voyage.

Dans le quartier du Temple, tout le monde connaît M. Guillaume; et du seuil des boutiques glissent des bonjours respectueusement familiers lorsque passe l'aimable vieillard, menu, brossé, rasé de près, propre comme une vitre claire, ses cheveux blancs bouclant autour de son chapeau de feutre, sa canne tapotant le trottoir—pan, pan, pan—où M. Guillaume marche posément, allant toujours son même chemin—pan, pan, pan...

Il y a dans certaines vieilles villes des antiques horloges sur lesquelles un bonhomme en bois ou en bronze, tantôt seul, tantôt accompagné de madame son épouse, frappe les heures depuis des siècles. Celi s'appelle un jaquemart par les habitants du quartier. Mais il n'a point d'épouse. Et c'est peut-être pour cela qu'il montre cette sérénité ponctuelle. Tous ses actes marquent les minutes. Voici M. Guillaume qui sort de chez lui: il est juste neuf heures. Et le vieillard, traversant la rue, va prendre son journal que lui tend la marchande sans qu'il ait besoin d'exprimer son désir. M. Guillaume entre chez le barbier—neuf heures dix!—et la mousse de savon est la seule chose éphémère dans la boutique sombre où M. Guillaume retrouve, chaque matin son fauteuil, son garçon, ses objets immuables... Maintenant, c'est le tour du bureau de tabac. M. Guillaume ne fume pas; il prise. Et il s'en va chercher son cornet quotidien à un débit lointain, tout au bout de la rue Béranger. Pourquoi si loin? Parce que là, "on fait meilleur poids". Au moins, M. Guillaume se l'imagine. Et commence ensuite l'invariable promenade le long des mêmes rues, sur le même côté du trottoir, jusqu'au même réverbère, d'où il retourne sur ses pas. Tous les jours, tous les jours...

Midi moins cinq. La caissière du petit restaurant qui s'ouvre dans une encoignure de l'église Saint-François-d'Assise se dit: "Dans deux minutes, M. Guillaume va arriver." M. Guillaume arrive en effet. Il salue poliment la caissière qui l'accueille d'un fidèle sourire par-dessus les tulipes posée ssur le comptoir. Il s'assied à la table qui lui est réservée, et la bonne lui apporte sans commande ses deux œufs sur le plat et son ragoût aux pommes, sauf le vendredi qui est le jour de la morue aux épinards... Et tout cela s'accomplit silencieusement. M. Guillaume n'a pas besoin de parler. Il a supprimé en ce qui le concerne l'usage de la parole. Ce sont des rites établis depuis longtemps et que ne sauraient troubler les révolutions de la rue ni les bouleversements sociaux. Il y a eu des émeutes dans le quartier, des galopades de municipaux. Et à midi moins cinq, M.



*Madame.*—Il y a des gens qui profitent des bévues des autres.  
*Monsieur.*—Oui, par exemple le prêtre qui a eu \$5. pour nous marier.

Guillaume est entré dans le petit restaurant de Saint-François-d'Assise, et a attendu sans bruit qu'on lui servit son ragoût aux pommes... Ayant mangé, M. Guillaume essuie soigneusement les miettes tombées sur ses habits. Il dépose sur la table quatre sous pour le pourboire de la bonne. Et il s'en va de son pas tranquille, sa canne tapotant le trottoir—pan, pan, pan...

Quelle chose simple que la vie!

Les enfants du square du Temple connaissent bien M. Guillaume. Et les moineaux du jardin connaissent aussi le vieillard qui vient là chaque après-midi. Il s'assied sur un banc, toujours le même banc. Sa canne entre les jambes, il lit lentement son journal. Et quand il a fini il regarde jouer les petits. Il suit des yeux leurs courses d'hirondelles. Il écoute les voix fraîches qui ont la douceur des fontaines, à moins qu'elles n'aient l'aigreur des trompes d'automobiles. Il leur sourit. Et parmi tous les sourires qui sont la grâce de Paris, il n'y a pas de plus joli sourire que celui de M. Guillaume regardant jouer les enfants. Il les contemple, et ne leur parle pas. A eux non plus, non, non. Pourtant les enfants du square savent bien une chose: c'est que, le dimanche, il y a toujours dans les poches de M. Guillaume quatre cornets de bonbons qui leur sont destinés. Mais au mois d'août, il n'y a plus ni sourires ni bonbons. M. Guillaume est parti faire son petit voyage.

\*\*\*

Vous qui bouclez vos malles, et qui vous évadez vers les plages et vers les montagnes, vous qui, par les express et par les paquebots, vous en allez dans les lointains pays, vous ne savez pas ce que c'est que le changement. M. Guillaume le sait. Pourtant vous ne le rencontrez pas dans les trains ni sur les paquebots. Il n'a jamais quitté Paris.

Qu'a-t-il besoin d'être bousculé dans les trains ou ballotté sur les paquebots pour trouver des horizons nouveaux? Tous les ans, pendant le mois d'août, M. Guillaume abandonne son logement de la rue des Haudriettes, son barbier, sa marchande de journaux, son bureau de tabac et son restaurant; il enferme à clef toutes ses habitudes, et il va villégiaturer dans un autre quartier. C'est son voyage annuel.

Un été, il s'installa à la Villette; un autre, à Vaugirard; puis vint le tour des Batignolles, puis celui de Ménilmontant... Quel champ immense offert à ses expéditions! Et quelle nouveauté chaque année renouvelée!

Autour de lui circulent des figures qui lui sont étrangères, et il se promène dans des rues ignorées. Il prend ses repas dans des restaurants tout à fait inconnus, et il mange des plats différents. Son cornet de tabac, il l'achète dans des débits où il entre pour la première fois. Il va jusqu'à lire un autre journal.

Au début, la transition est un peu forte. M. Guillaume se sent désorienté. Mais bientôt la griserie de la nouveauté le saisit. Il porte en lui l'âme claire et légère des touristes. Et il fait des folies: il achète des fleurs aux éventaires des bouquetières et il se promène avec son bouquet à la main. Parfois même, il s'assied à la terrasse d'un café, et il prend un apéritif. En voyage, n'est-ce pas?

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD.,  
Montréal.

Cher Monsieur,

Votre *Poudre pour les Pieds* est bien bonne pour les Cors Mous; je certifie qu'elle m'a fait beaucoup de bien.

Votre reconnaissante,

Mme VVE THOS. TREMBLAY,  
St-Hugues, Que

Le séjour dont il a gardé le meilleur souvenir est celui de la Villette. Il passait ses journées sur les bords du canal à regarder le mouvement des bateaux, la manœuvre des écluses, le déchargement des marchandises, à étudier les mœurs des marinières... Dans quelles régions extraordinaires il était transporté! Il y serait revenu volontiers l'année suivante. Mais il faut bien changer.

Les Buttes-Chaumont lui ont aussi procuré des sensations intenses. Ici, ce fut la saison de montagne. Il escaladait des hauteurs, d'où il découvrait des panoramas magnifiques; il dévalait d'étroits sentiers, passait sur des ponts en bois jetés par-dessus des cascades... Encore de jolis souvenirs!

Cette année, il villégiature dans le quartier de Luxembourg. C'est une contrée délicate. C'est plutôt une ville d'eaux, avec des casinos et beaucoup de dames aux toilettes ardentes, aux regards pas intimidés. M. Guillaume les considère avec une curiosité amusée. Il s'intéresse à leurs démarches, à leurs ébats bruyants aux portes des cafés. Il contemple avec un plaisir indulgent les couples qui passent enlacés. Et il sourit en entendant une petite fille qui demande à son père:

—Dis papa, pourquoi y a-t-il tant de fiancés ici?

Des enfants, il en voit une foule dans le jardin du Luxembourg. Et cela lui rappelle les siens, les petits du square du Temple... Il lui tarde de les retrouver. Mais il faut attendre l'époque du retour...

Et quand, le mois d'août terminé, M. Guillaume reviendra là-bas, tous les enfants et les moineaux du square accourront pour faire cercle autour de lui. Car ils savent bien que c'est le seul monnet de l'année où parle M. Guillaume. Et ses paroles sont merveilleuses. Il leur a dit des histoires extraordinaires. Il leur raconte ses voyages:

—Un jour, dans un pays lointain, qu'on appelle Montrouge...

JEAN MADELINE.

#### ENTRE GARÇONS DE BUREAU

—Comment aimes-tu la vie commerciale?

—Assez bien, mais le boss ne me donne pas d'encouragement.

—Comment cela?

—Quand je travaille, il ne me regarde pas, mais si je me mets à ne rien faire, il a toujours les yeux braqués sur moi.

#### RECETTES

*Jambon frais à la sauce poivrade.*—Prenez un petit jambon frais, sciez le manche, ôtez l'os du quasi et celui du milieu; laissez l'os du manche. Mettez-le mariner pendant cinq ou six jours, dans une marinade additionnée d'une demi-bouteille de vin blanc et d'un bouquet de sauge. Retirez, égouttez et enveloppez de papier beurré. Faites rôtir à la broche, en l'arrosant de temps en temps avec un peu de marinade. Laissez cuire pendant deux heures et demie. La cuisson terminée, débroschez, enlevez le papier beurré; dressez le jambon sur un plat, ornez le manche d'une papillote, et servez en accompagnant d'une sauce poivrade faite avec la marinade et avec laquelle vous aurez mélangé le jus de la cuisson.

*Pour changer la couleur de vos canaris.*—Ce n'est qu'une expérience à tenter, mais il paraît que l'on a déjà obtenu des résultats fort curieux. La tentative a pour but de donner aux canaris un beau plumage d'un rouge ardent, et le procédé consiste tout simplement à donner au père et à la mère du poivre de Cayenne pilé assez fin. On est arrivé à produire une teinte orange tirant sur le rouge, mais il y a tout lieu d'espérer qu'avec un peu de persévérance la couleur pourpre rêvée sera obtenue, grâce à ce procédé un peu cruel peut-être pour les pauvres oiseaux.

*Pour conserver les fleurs coupées.*—Si vous désirez que vos fleurs gardent longtemps tout leur éclat, jetez du charbon, réduit en poudre très fine, dans l'eau de vos vases où vous les conservez de telle façon que les tiges reposent bien sur ce fond de charbon. L'eau ne se corrompra pas et vos bouquets resteront de longs jours sans se faner.

#### IL LES CONNAIT

*Le petit.*—Maman renvoie ceci; ce n'est pas ce qu'elle avait demandé.

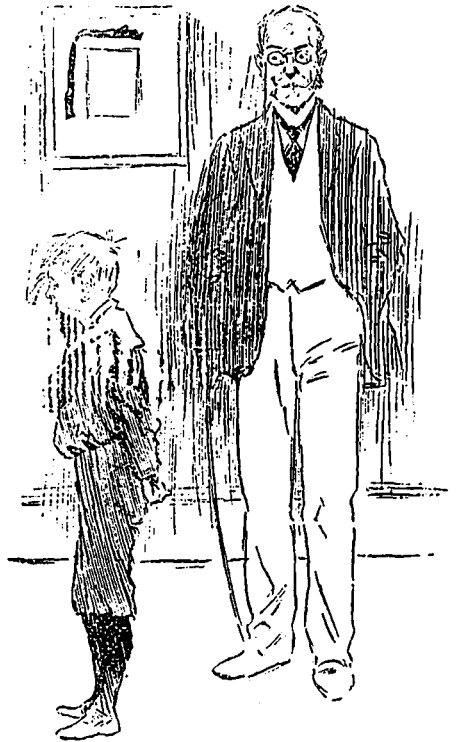
*L'épicier.*—Je le sais bien. Dis-lui que ceci est plus cher, mais que je lui laisse au même prix.

#### PREMIERS PROPOS DU JOUR

—Quel terrible coup avez-vous reçu sur le nez, madame Trinqueau?

—Hélas! ma bonne dame, chez nous c'est moi qui tiens la bourse et quand Trinqueau veut de l'argent et que je lui résiste, il bat monnaie.

#### APRÈS L'EXÉCUTION



—Quand j'étais petit, je ne contais jamais de mensonges.

—Alors, hi! hi! quand, hi! hi! avez-vous commencé?

#### LE SAMEDI-NOËL

Nous constatons que le SAMEDI-NOËL de cette année surpasse tous les précédents. C'est une publication de gala absolument remarquable sous tous les rapports. Voici un détail rapide de ce numéro: 61 pages.—*Frontispice en 3 couleurs.*—*Deux gravures hors texte en 8 couleurs sur papier spécial.*—*4 concours avec prix.*—*Grande gravure double grandeur.*—*Tous les départements ordinaires embellis et augmentés.*—*Commencement d'un feuilleton sans rival possible, etc.*

Le feuilleton intitulé LE MYSTÈRE DE MELBOURNE contient une intrigue tellement mystérieuse qu'un Concours est ouvert à ce sujet. Il y a aussi un GRAND CONCOURS DE BEAUTÉ avec prix de grande valeur.

Le SAMEDI-NOËL est en vente dans tous les dépôts et à ses bureaux, No 35 rue St-Jacques, Montréal.

Sur les 105 cathédrales de la Grande-Bretagne 49 sont catholiques.

# L'Asthme

Envoyez votre adresse afin de recevoir GRATUITEMENT et franco un paquet-échantillon de la POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE du Dr Coderre. Si vous êtes souffrant, essayez ce remède et vous serez soulagé. Guérit l'Asthme et les Maladies Bronchiques. Adressez :

THE WINGATE CHEMICAL CO. (Limited) Montreal

# Bronchite

# VERS CHEZ LES ENFANTS

Ils causent beaucoup de Malaises

## Pastilles du Dr Coderre pour les Vers

Recommandée par la Profession Médicale.

**L**ES symptômes des Vers chez les enfants sont souvent négligés ; l'irritation qu'ils causent produit le manque de repos, des désordres de l'estomac et des intestins, des convulsions, des crises, et une longue suite de souffrances qui peuvent être évitées si l'on fait usage en temps propice de ce précieux remède, dont le

### Succès sans égal

est la meilleure preuve de son efficacité. Ne possédant aucune mauvaise odeur, les Pastilles s'administrent facilement, et, dans tous les cas produisent les meilleurs résultats en chassant même la trace des vers, s'il en existe. Elles n'exigent pas (comme avec les autres pilules prescrites pour les vers) d'être suivies par des drogues laxatives, car elles le sont juste assez pour éliminer toutes les accumulations malsaines et pour régler les sécrétions des voies digestives. Non seulement elles agissent promptement et sûrement, mais elles sont aussi

### Parfaitement inoffensives et sans danger.

Elles ne contiennent absolument rien qui pourrait nuire à l'enfant le plus délicat, ce qui est très important surtout lorsqu'on fait prendre des remèdes aux enfants sans le secours du médecin.

La présence des vers chez les enfants se reconnaît au *manque de repos, tressaillements du sommeil, appétit irrégulier, pâleur, démangeaison du nez, grincements des dents, mauvaise haleine, joues enflammées, lèvres enflées, et à l'estomac dur et proéminent.* Aussitôt que ces symptômes apparaissent ils demandent une attention spéciale et il est temps de faire prendre

### Le seul remède certain

qui exterminera et détruira toutes espèces de vers et donnera les meilleurs résultats. N'achetez que les véritables **Pastilles du Dr Coderre pour les Vers**, protégées par la SIGNATURE et le PORTRAIT du DR CODERRE, et sur lesquelles on peut avoir confiance. Elles sont en usage avec tant de succès dans toutes les parties du monde qu'elles sont devenues indispensables dans toutes les familles où il y a des enfants.

### Les Pastilles du Dr Coderre pour les Vers

sont faites petites et agréables au goût ; sont parfaitement sûres et promptes dans leur action et peuvent être administrées dans toute saison ou tout climat. Quand les enfants refusent de les prendre dans leur forme naturelle, elles peuvent être corasées et données sous forme de poudre. Directions complètes avec chaque paquet. Envoyées franco sur réception du prix, 25 cts.

The Wingate Chemical Co., Ltd., Montréal

### FAITS RETABLIS

*Le voisin.*—Votre bébé souffre d'insomnie, je crois...

*Le père.*—Non, c'est moi. Lui, il en jouit.

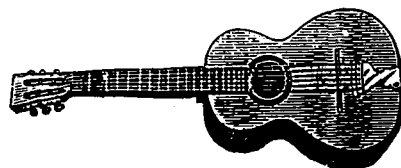
Lisez la liste des prix que nous donnons ; elle vous amènera à coopérer à l'augmentation de notre circulation. On trouvera à la page 15 une liste de livres intéressants et utiles pour tous. Ecrivez-nous pour renseignements.

**POURQUOI ET PARCE QUE**  
*Lxe.*—Sais-tu pourquoi le temps fuit ?  
*Oxc.*—???  
*Lxe.*—Parce qu'il y a trop de gens qui cherchent à le tuer.

### ELECTROCUTION

*Le condamné.*—Mais, enfin, de grâce, monsieur le bourreau, dites-moi au moins ce qui va se passer. ce que je vais ressentir?...

*Le bourreau.*—Patience, mon bon ami, je vais vous mettre de suite au courant.



La célèbre Guitare Handel est en bouleau solide, avec dos et côtés élégamment confectionnés et recouverts d'une belle imitation d'acajou avec manche en noyer, points de position en perles incrustées, ouverture solide, extrémités en plaqué de nickel et elle est montée avec des cordes en acier. Ce magnifique instrument sera donné comme prime à quiconque enverra **15 abonnements** à l'"AMI DU LECTEUR" à 25 cts chacun, l'argent accompagnant la liste, ou sur réception du prix : \$4.25.

"L'AMI DU LECTEUR",  
2 Maple Avenue, Montréal.

### Donné !



Nous offrons le Banjo Ajax, fabriqué par Lyon & Healy (Chicago), comme prime à quiconque nous enverra **20 abonnements** à l'"AMI DU LECTEUR" pour un an à 25 cts chacun — l'argent devant accompagner les abonnements. C'est un joli instrument de bonne apparence et d'une confection de choix. Il a un revêtement en nickel de 10 pouces doublé en bois, un manche en imitation de cèdre teinté. Goussets (brackets) hexagones en plaqué de nickel et centre en vélin. Ou encore, il sera envoyé sur réception du prix : \$5.50.

"L'AMI DU LECTEUR",  
2 Maple Avenue, Montréal.

**15 C**

### Guerissent Cors et Verrues

Le seul remède sûr, rapide et efficace pour Cors et Verrues. Ni douleur, ni marque. Envoyé franco sur réception du prix. Gare aux

imitations. Demandez pour le McGale.

Adressez

B. E. MCGALE, Chimiste, Montreal.

## Sachets... Parfumés

Envoyez-nous 35 cents en Argent ou en Timbres et nous vous enverrons "L'AMI DU LECTEUR" pendant un an et un JOLI SACHET PAR-

FUMÉ (parfum select), d'une durée garantie pour deux ans. Adressez :

"L'Ami du Lecteur",  
MONTREAL

**10c**

Sur réception de 10 cents en Argent ou en Timbres-poste nous vous enverrons franc de port 6 JOLIES CARTES D'ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE, élégantes et de dessins attrayants. En outre, sur réception de 30 cents, nous enverrons L'AMI DU LECTEUR pendant un an et les six jolies cartes en question.

"L'Ami du Lecteur",  
2 Maple Avenue, MONTREAL.

# PILATON Pour Enlever... les Cheveux Superflus



La Seule Préparation Scientifique qui fera disparaître complètement les cheveux nuisibles sans causer de tort à la peau et sans la décolorer. Chacun peut se l'appliquer facilement . . . . .

**Prix, \$1.00 la bouteille**

Par la malle franc de port, sur réception du prix

Demandez des renseignements à **THE LANE MEDICINE CO., MONTREAL.**

## Mosaïque

Un bon mortier doit contenir un tiers le chaud.

Il y a 20 personnes, en Grande-Bretagne, qui possèdent au-dessus de 150,000 acres de terre chacune.

Le ciment fait avec la vase des rivières d'Angleterre et vendu à l'étranger, rapporte plus de 55 millions par année.

14 onces de fromage, ou 21 de riz, ou 6 livres de poisson renferment la même valeur nutritive que deux livres de pain.

## TOTO IMITATEUR



*Le papa.*—Vous êtes encore en train de vous battre?

*Toto.*—Oh ! non, papa, nous faisons des tableaux vivants !

*Le papa.*—Et qu'est-ce que ce tableau représente ?

*Toto.*—Maman en train de te demander de l'argent.

Annuellement la France consomme pour 77 millions de louis de pain, la Grande-Bretagne, 48 millions et la Russie 97.

Le suicide héréditaire. On cite un fermier de Danburg (Connecticut) qui s'est pendu à un arbre, lui, quinzième de sa famille !

C'est au Brésil que le transport du fret par chemin de fer coûte le plus cher. 100 livres de café payent \$1.75 par 100 milles.

Pour son salaire et pour ses frais de personnel et d'entretien de la Maison Blanche, le président des Etats-Unis ne reçoit que \$300,000 par année.

Saviez-vous que la fabrication des plumes à écrire, dans le monde entier, demande une plus grande quantité d'acier que celle des canons et des fusils ?

Certaines églises de la Norvège en simple bois sont vieilles de sept cents ans et ont atteint ce grand âge après avoir résisté aux terribles hivers arctiques.

En Suède, la plupart des trains de chemin de fer de banlieue ont au moins un compartiment réservé... pour les ivrognes... comme il y en a, ailleurs, pour les fumeurs.

Une loi qu'il ne faudrait pas voter à la veille d'élections législatives ! Cette loi, appliquée en Norvège, défend à toute personne de dépenser plus de cinq sous dans un cabaret.

On dit qu'un brave miniistre américain, demeurant à Reading (Pensylvanie), a construit tout seul sa petite église depuis les fondations jusqu'à la toiture. Il a 62 ans et a retrouvé une seconde jeunesse en prenant la pioche.

## A ST. X

*Joson.*—Le liniment que vous m'avez vendu, hier, a fait un bien immense à Josette.

*Le marchand.*—Mais c'est un remède pour les chevaux que je vous ai vendu ! C'est cela que vous m'avez demandé.

*Joson.*—C'est vrai. Mais, je vais vous dire, il n'y a rien de trop bon pour ma vieille. Une femme travailleuse !

## CORROBORATION

*Mme A.*—On dit que le capital est timide.

*Mme B.*—Ce doit être vrai. Quand mon mari en a sur lui, il pâlit si je l'embrasse.

## LE POUVOIR DE L'ANNONCE

*Box.*—As-tu retrouvé ton chien une fois l'annonce publiée ?

*Tox.*—Non, mais on m'en a rapporté trois meilleurs.

## SUGGESTIONS OPPORTUNES

### L'Emplatre pour la TOUX De LEE

Un ennemi de cette toux fatigante.

### L'Emplatre de Belladone Extra fort, de POMEROY chasso les douleurs.

Essayez un  
**Emplatre pour les Reins, de Mack**  
et notez les résultats.  
Toujours sûr.

Manufactures par la J. ELLWOOD LEE CO.

EN VENTE PAR

**B. E. McGALE,**  
2123 Rue Notre-Dame, Montreal.



# L'ASTHME PEUT ÊTRE GUÉRI...

La saison est arrivée où les personnes souffrant d'AFFECTIONS ASTHMATIQUES, BRONCHIQUES éprouvent énormément de malaise et sont fréquemment retenues à leurs maisons par les changements soudains dans la température. Un soulagement immédiat peut être apporté à leur état de santé par l'usage de la...

## Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre

Un échantillon vous en est envoyé gratis. Les CAS CHRONIQUES sont fortement enrayés et le malade peut ressentir un grand soulagement grâce à elle. La surprenante nouvelle que l'ASTHME PEUT ÊTRE GUÉRI

venant d'un homme aussi autorisé que l'était feu le Dr J. Eméry Coderre, qui au cours d'une pratique de plus de 50 ans a eu une large expérience et de merveilleux succès dans le traitement des maladies des organes respiratoires, vous prouve que la Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre apporte un soulagement immédiat aux plus violentes attaques d'asthme. Son emploi régulier ne contribue pas seulement à soulager le malade mais rend les attaques moins fréquentes, puis en empêche pour tout de bon le retour.

Dans les cas d'ENROUEMENTS GRAVES, d'OPPRESSIONS BRONCHITIQUES et de TOUX OBSTINÉES, cette poudre sera considérée hors de prix. Convaincus que le moyen honnête de vendre un Remède est de laisser ceux qui voudraient l'acheter reconnaître par eux-mêmes ses mérites avant de faire l'achat—à chaque victime de ces maux qui nous enverra son nom et son adresse, nous ferons parvenir gratuitement un paquet-échantillon de la Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTRÉAL.

*Cher Monsieur.* — Il est de mon devoir de vous écrire. Pardonnez-moi si j'ai retardé, mais j'espérais rencontrer quelque personne qui aurait pu être atteintes de la maladie dont j'ai tant souffert et pour laquelle je me suis si bien trouvée de vos remèdes. Je ne pourrai jamais assez vous en remercier, et soyez assuré que je ne cesserai pas d'en vanter la merveilleuse efficacité. A toutes personnes souffrant de l'Asthme, je conseille d'essayer la Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre. Il n'y a pas de meilleur remède pour cette maladie.

Avant d'en commencer l'usage, j'étais bien découragée. J'avais consulté plusieurs médecins et ils ne connaissaient pas de remède pour l'Asthme.

Encore une fois "merci", et si jamais je souffre encore des mêmes symptômes, je saurai comment me soulager avec l'aide de cette excellente préparation. Je resta pour la vie, votre reconnaissante,  
M<sup>me</sup> JOSEPH LAPLANTE, St-Germain de Grantham, Que.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTRÉAL.

CAVIGNAC, P.Q., mars le 25, 1901.  
Messieurs, — Vous trouverez ci-inclus \$1.00 pour une boîte de la Poudre ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE. J'en ai fait usage, et elle m'a fait beaucoup de bien. Les attaques que j'avais sont moins fréquentes et moins sévères, et je puis vous assurer que le soulagement que j'ai obtenu est un bienfait. Votre tout dévoué,  
ULDÉRIC PARADIS.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., Cité LABRIE (Moulins Church).

Messieurs, — Depuis plusieurs années je souffre de l'Asthme, ayant essayé tous les remèdes possibles recommandés pour cette maladie. Ayant lu votre réclame conseillant la Poudre ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE je me suis décidé à l'essayer. J'en ai fait usage de temps à autre depuis plusieurs

mois et je me sens complètement transformé; les attaques sont moins violentes et moins fatigantes. Je dors bien et je fais une bonne journée de travail. Je n'hésite pas en recommandant la Poudre ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE à tous ceux qui souffrent de l'Asthme. Envoyez-moi s'il vous plaît une autre boîte et vous obligerez votre tout dévoué.  
J. L. MARCOUX.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD, MONTRÉAL.

VILLAGE DES AULNAIS, 9 mars 1902.  
Messieurs, — J'ai reçu le paquet de Poudre ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE que vous avez eu la gracieuseté de m'envoyer et veuillez recevoir mes remerciements. Je n'ai pu répondre à votre lettre avant aujourd'hui parce que j'étais malade.

Cette poudre m'a fait beaucoup de bien pour mon extinction de voix; maintenant je n'ai pas besoin d'en faire usage, mais si plus tard je viens à en avoir besoin, soyez certain que je m'adresserai à vous aussitôt.  
Votre toute dévouée,  
MADAME JOSEPH FOURNIER.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD, MONTRÉAL.

ST-JEAN-DE-DIEU, 15 mars 1902.  
Messieurs, — Avant reçu un échantillon de votre Poudre ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE, j'en suis très satisfait; je crois ce remède de grande valeur car depuis que j'ai employé votre échantillon je suis beaucoup mieux. Vous pouvez vous servir de mon nom comme témoignage en faveur de cette poudre.

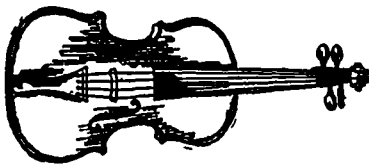
Vous ne demandez dix noms de personnes souffrant de l'Asthme; je suis très heureux de vous les envoyer, car votre remède le mérite. Si vous m'envoyez le paquet de poudre que vous m'avez promis je serai content car elle me fait du bien. Veuillez me croire, Messieurs, votre dévoué serviteur,  
EMILE DUMONT.

Envoyez votre adresse afin de recevoir gratuitement et franco un paquet-échantillon. Si vous êtes souffrant, ne manquez pas d'essayer ce remède et vous serez soulagé.

Le prix de vente régulier est de 50 cts à \$1.00, selon la grosseur du paquet.

THE WINGATE CHEMICAL CO., Limited, 2 Maple Avenue, Montréal

Un Beau et Utile Cadeau



A quiconque nous enverra 20 abonnements à l'"AMI DU LECTEUR" pour un an, à 25 cts chacun, avec l'argent de ces abonnements, nous enverrons un des violons de Lyon & Healy (Chicago) — un excellent modèle d'une agréable apparence. Il a obtenu une grande popularité en Allemagne où abondent les excellents connaisseurs en fait de violons. Les bords sont garnis d'incrustations. Fini en beau brun magnifiquement nuancé. Complet avec archet, colophane et méthode. Ou bien encore, nous l'enverrons sur réception du prix: \$5.50.

"L'AMI DU LECTEUR",  
2 Maple Avenue, Montréal.

DU PAIN SUR LA PLANCHE

—Voulez-vous être assez bonne pour donner à un pauvre homme qui meurt de faim quelque chose à manger?

—Mais, mon brave homme, vous n'avez pas l'air de mourir de faim?...

—Non, ma brave dame, pas en ce moment, mais dans quelques minutes je puis commencer, et vous savez que la prudence est mère de la sûreté.

UN PROBLEME ENFANTIN

Bébé.—M'man?

La mère.—Quoi, chéri?

Bébé.—Comment que les anges ils font pour mettre leur jaquette par-dessus leurs ailes?

50 YEARS' EXPERIENCE



TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co, 361 Broadway, New York. Branch Office 625 F St., Washington, D. C.

DIARRHÉE ET CHOLÉRA DU PAYS. — Soulagement rapide grâce au STANTON'S PAIN RELIEF. Quelques doses soulagent et guérissent les cas les plus graves.



# UNE CHANCE SANS PRECEDENT

Des primes artistiques pour le public lecteur.

Dans le double but de nous montrer reconnaissants pour l'encouragement que nous a accordé le public et, aussi, pour disséminer certaines gravures réellement artistiques, nous avons décidé de faire l'offre que voici :

A tous ceux qui, étant nouveaux abonnés, nous enverront VINGT-CINQ CENTS pour l'abonnement, plus CINQ CENTS pour la poste, nous enverrons au choix une des gravures suivantes : grandeur 13 x 16.

Ste Famille, St Joseph, Sacré Cœur Jésus, Sacré Cœur Marie, Immaculée Conception, Le Bon Pasteur,

Jésus portant sa Croix, Ste Hélène, Ste Philomène, Ste Agnès, Ste Marguerite, Notre-Dame du Saint Rosaire, l'Hiver, la Boisson Favorite, l'Espérance, Mort d'un Père, Mort d'une mère.

On remarquera qu'il y a dans cette série de gravures des sujets religieux et des sujets inspirés par la sentimentalité ou l'idée de famille.

Qu'on n'oublie pas de répandre cette bonne nouvelle et de donner à tous la chance de recevoir un excellent journal et en plus une prime de première classe.

L'AMI DU LECTEUR, No 2 Maple Avenue. Montreal.

AH! BAH...

Mlle M... est recherchée en mariage par un député.

—Mais, dit la mère, je n'ai jamais entendu citer son nom. Parle-t-il quelquefois à la Chambre?

—Non, mais il écoute avec tant d'autorité!

ELLE CONNAIT LA BRIGADE

*Le pompier.*—On est arrivé quand l'incendie était fini.

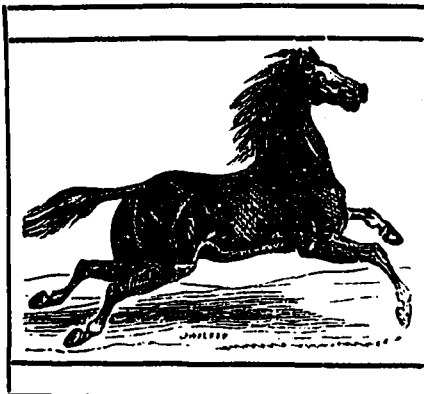
*La femme.*—Il ne pouvait pas durer éternellement.

IRONIE

Tous les hommes ont droit à leur opinion, mais peu d'entre eux possèdent beaucoup plus que ce droit.

Demandez des échantillons—donnés gratis—de la Poudre de McGale pour les Pieds. Essayez-la pour les pieds endoloris, brûlants et tendres. Elle ne manque jamais de soulager immédiatement. Par la malle, franco.

THE WINGATE CHEMICAL Co. LTD.,  
Montréal.



## Les Hémorroïdes et leur Traitement

Pour traiter convenablement une maladie connue, il est de première importance de déterminer aussi positivement que possible la cause existante qui produit l'édito maladie. En préconisant l'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes, nous désirons attirer l'attention de nos clients sur la cause prédisposant à ce malaise et leur offrir un remède destiné à la faire disparaître et, par conséquent, à effectuer une guérison. En proposant ce remède, nous ne voulons pas qu'il soit compris que nous garantissons une guérison dans tous les cas, car des conditions constitutionnelles peuvent exister qui annulent nos efforts. Mais nous nous engageons à procurer un soulagement presque immédiat dans la majorité des cas d'Hémorroïdes Démangeantes, Sèches ou Saignantes, et dans plusieurs autres à effectuer une guérison rapide. Les Hémorroïdes sont des vaisseaux sanguins engorgés ou congestionnés dans le voisinage de l'Anus; elles peuvent être internes ou externes, accompagnées parfois de saignement, toujours de douleurs et de malaises, quelquefois d'une démangeaison intolérable qui est aggravée par le frottement, et si gênantes la nuit, une fois au lit, qu'elles rendent la vie à peu près intolérable. Cet état n'est pas restreint à l'Anus, mais peut s'étendre aux parties privées des hommes et des femmes, en se montrant sous la forme d'une éruption quelquefois accompagnée d'une exsudation ressemblant à la transpiration. La cause la plus prolifique d'Hémorroïdes est probablement les excès de la vie, les excès dans le boire et le manger, ce qui cause un dérangement dans la circulation à travers le foie et, comme résultante, l'engorgement des vaisseaux hémorroïdaux. C'est pourquoi en se servant de l'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes, il est de première importance de régler le mode de vie du patient on lui faisant suivre un régime très soigneux, et l'on obtiendra le plus infaillible effet curatif du remède, ainsi que prouvé par les attestations de certaines victimes, liste à laquelle peuvent être ajoutés des centaines d'autres qui ont reconnu l'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes comme le remède, entre tous les autres, qui a été mis dans la balance et n'a pas été trouvé insuffisant.

**L'ONGUENT DE MCGALE pour les Hémorroïdes est prompt et calmant dans ses effets, procurant un soulagement presque instantané.**

Prix 25 cts la boîte, franco, sur réception du prix

**B. E. McGale, Chimiste, - MONTREAL.**

## Livre de Grande Valeur aux Amateurs de Chevaux

A tous les amateurs de chevaux qui feront parvenir 10 cents en timbres ou en argent, nous enverrons une brochure valant cinq fois ce montant et contenant des centaines de recettes utiles pour traiter les chevaux, les chevaux malades, ce qui vous épargnera la dépense de vétérinaire et sauvera la vie d'animaux précieux. A part ces recettes importantes, ce livre vous enseigne comment dresser chevaux et chiens pour accomplir toutes sortes de jeux amusants. Ou encore, sur réception de 30 cents, nous vous enverrons la brochure on question et l'"AMI DU LECTEUR" pendant un an. S'adresser à

"L'Ami du Lecteur", Montreal.

**PIEDS  
SENSIBLES**

Tendres, Transpirants, Enflés, Irritables, Cors Mous et Ongles incarnés, immédiatement soulagés par la POUDRE de MCGALE pour les pieds. — Prix 25 cts par boîte. — Un échantillon GRATIS sera envoyé franco en s'adressant

THE WINGATE CHEMICAL CO. (Limited) MONTREAL.

**PAQUET  
GRATIS**

# Littérature pour tous

*A ceux qui nous feront parvenir le prix d'un ou plusieurs volumes dont voici la liste, plus 5 cents par volume, nous en ferons l'envoi, avec L'AMI DU LECTEUR pendant un an.*

*Antoine de Padou* (saint). Reproduction de sa vie en 53 gravures. Un beau volume..... 0.35

*Bible illustrée* (petite), ou récits tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament, par Mgr Bourquard, orné de 140 gravures, cartonné..... 0.40

*Évangiles* (les quatre) suivis des Actes des Apôtres. Traduction nouvelle avec des notes tirées des saints Pères et des auteurs ecclésiastiques, approuvée par Mgr l'évêque de Nîmes. Beau grand volume, illustré de 83 gravures, reliure toile... 0.55

*Histoire Sainte illustrée* (grande). 1 grand volume, avec 137 gravures..... 0.35

*Vie d'union à Marie* (la). L'enfant de Marie, son appel, son réveil, son travail, ses repas, ses confessions, ses communions, ses lectures, ses amitiés, ses tentations, ses épreuves, ses maladies, sa mort, son entrée dans le ciel. Très joli volume, 24 gravures sur acier, reliure toile..... 0.40

*Vies des Saints* pour tous les jours de l'année, beau grand volume avec 368 gravures..... 0.85

*A bord d'un négrier*, épisode de la vie maritime, tiré des *Voyages et Aventures* de Louis Garneray. 1 beau volume, belle couverture, nombreuses gravures..... 0.30

*Aimable Compagnon* (l'). Nouveau recueil de bons mots, de fines saillies, de réparties spirituelles, d'histoires et d'anecdotes plaisantes, naïvetés, menus propos, etc. 1 grand volume, couverture illustrée en couleurs..... 0.40

*Album du chanteur* (l'), nouvelles romances et chansons, avec musique..... 0.35

*Ami du chanteur* (l'). Nouveau recueil de romances, mélodies, chansons et chansonnettes, avec musique. 1 vol..... 0.35

*Amusements de société* (les mille et un). Recueil de tours d'adresse, de cartes ou d'escamotage, de subtilités ingénieuses, de récréations mathématiques, d'expériences de physique, etc., avec grav. pour l'intelligence du texte. 1 vol..... 0.63

*Atala, René, le Dernier des Abencerrages, les Quatre Stuarts*, par le vicomte de Châteaubriand. 1 grand vol..... 0.50

*Bastonnais* (les), grand roman historique canadien, par J. Lespérance. 1 beau volume avec nombreuses gravures..... 0.50

*Binettes contemporaines* (un million de). Biographies comiques, par Commerson, 60 portraits dessinés par Nadar. 1 vol..... 0.50

*Bonne aventures dans la main* (la). Éléments de chiromancie, divination et explication de l'avenir, par Teynier. 1 beau volume renfermant de nombreuses planches représentant les différents signes qui peuvent se trouver dans la main... 0.50

*Calebours* (Dictionnaire des). Jeux de mots lazzis, coq-à-l'âne, quolibets, quiproquos, amphigouris, etc., recueillis par Eug. Le Gai. 1 vol. 0.50

*Chasseur* (Manuel du), par Duchêne, ouvrage contenant la description des armes, la fabrication des munitions, la chasse au chien d'arrêt, la vénerie, etc. 1 beau vol..... 0.50

*Chemin des larmes* (le) ou un Amour déçu, grand roman, par \*\*\*. 1 vol, de 400 pages..... 0.30

*Compliments et Lettres* (Recueil de), en prose et en vers, pour nouvel an, fêtes et anniversaires, etc., suivi de Fables et Poésies propres à l'instruction morale des enfants, par J. Clément. 1 vol. couverture chromo..... 0.30

*Confiseur des ménages*, contenant un guide complet pour faire chez soi et sans appareils dispendieux toutes sortes de confiseries. 1 vol., nombreuses figures..... 0.50

*Cow-Boy*, grand roman d'aventures dans les prairies de l'Ouest et scènes de la vie des ranches, par Auzias-Turenne. 1 beau vol..... 1.00

*Cuisinière canadienne* (nouvelle), contenant tout ce qu'il est nécessaire de savoir dans un ménage : les recettes les plus nouvelles et les plus simples pour préparer les potages, les rôtis de toutes espèces ; la pâtisserie, les gelées, glaces, sirops, confitures, fruits, sauces, puddings, crèmes et charlottes ; poissons, volailles, gibier, œufs, légumes, salades, etc. ; recettes pour faire diverses sortes de breuvages, liqueurs, etc., etc. 1 vol..... 0.30  
Le même ouvrage, relié en toile..... 0.50

*Cuisinière* (la bonne et parfaite). Grande et simple cuisine, par Croizette. 1 gros volume orné de gravures, cartonné..... 0.50

*Cuisinière bourgeoise et économique* (nouveau manuel de la), contenant les meilleurs procédés pour faire une excellente cuisine à bon marché, l'art de découper toutes sortes de viandes, volailles, gibier, poisson, etc., revu par un ancien Cordon bleu. 1 fort vol. illustré, couverture chromo... 0.30

*Devinettes et Calebours*, anecdotes, plaisanteries, proverbes français et étrangers, par Hilaire Le Gai. 1 vol..... 0.30

*Dictionnaire de la langue française* (petit) suivant l'orthographe de l'Académie, par Hocquart. Nouvelle édition entièrement refondue par J. M. Valois. 1 vol., cartonné..... 0.30

*Discours préparés* (Recueil de). Allocutions, speeches, compliments, condoléances, toasts avec réponses, appropriés à toutes les circonstances de la vie et pour tous les milieux, suivi de quelques conseils sur la diction et la tenue, par Marc Sauvalle. 1 beau vol..... 0.30

*Don Quichotte de la Manche* (l'histoire de), traduit de Michel Cervantès par F. de Saint-Hilaire. 1 vol. orné de gravures..... 0.50

*Echecs* (Alphabet du jeu des), ou les éléments pour apprendre seul ce jeu, par Casimir Sanson. 1 vol..... 0.50

*Ecrin du chanteur* (l'). Recueil de romances, chansons et mélodies les plus nouvelles et les plus populaires, avec musique. 1 vol..... 0.35

*Ecrin musical* (l'). Recueil de romances, chansons et mélodies les plus nouvelles et les plus populaires. Avec la musique de tous les airs. 1 vol. 0.35

*Encyclopédie nationale* (Nouvelle), des connaissances utiles ou répertorie universel contenant plus de 1,000 articles expliqués, par Barins. 1 vol. 0.50

*Enfant perdu et retrouvé* (l'), ou Pierre Cholet. Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx. 1 vol. avec gravures..... 0.25

*Équitation* (Traité d'), contenant l'art de monter à cheval et les principes pour connaître, dresser, nourrir et panser les chevaux, d'après La Guérinière. 1 volume illustré..... 0.50

*François de Bienville*, scènes de la vie canadienne au 17<sup>e</sup> siècle, roman, par Joseph Marquette..... 0.30

*Guide des amoureux et des gens du monde*. L'amour, la cour, le mariage. Conseils sages pour toutes les situations délicates qui peuvent se pré-

senter depuis la naissance de l'amour jusqu'au mariage et même plus tard ; exposé des devoirs à remplir et des règles d'étiquette relatives aux demoiselles et aux garçons d'honneur, aux baptêmes et à divers anniversaires, avec un système complet de télégraphie sentimentale, le langage des fleurs et celui du mouchoir, et quelques remarques sur la timidité et le moyen de la faire passer. 1 joli volume, couverture en couleurs..... 0.25

*Guide en affaires* (l'indispensable), ou Formulaire général des actes sous seings privés, mis à la portée de tout le monde. Suivi du Secrétaire à l'usage des commerçants, contenant des Modèles de Pétitions, Réclamations, Lettres d'affaires, etc., par Clément. 1 fort volume..... 0.75

*Gustave ou un héros canadien*. Roman historique et polémique, par A. Thomas. 1 beau grand volume..... 0.50

*Histoire de Jos. Montferrand*, l'athlète canadien, par Benjamin Sulte. Nouvelle édition avec portrait et nombreuses gravures..... 0.25

*Jardinier* (Manuel du), contenant tout ce qui concerne la culture des jardins potagers et fleuristes, la taille des arbres, etc., par Vincent Lucas. 1 volume illustré..... 0.50

*Jeux de cartes* (Manuel des), contenant la règle de tous les jeux de cartes. 1 vol..... 0.50

*Jeux de salons* (Petits) et Patience. Recueil de jeux de cartes à banque et sans banque que l'on peut jouer en famille et nouvelles patiences, par Laun. 1 vol..... 0.50

*Langage des fleurs* (le), par Mme J.-J. Lambert. 1 vol. avec bouquets allégoriques coloriés... 0.50

*Livre de musique* (le), solfège et chant, contenant 400 exercices gradués, 100 duos et chants, des airs, marches, morceaux et chœurs, avec les portraits et biographies des grands maîtres de la musique, par Claude Augé. 1 beau vol. avec musique et 220 gravures, cartonné..... 0.50

*Louisiane, Mexique, Canada*. Aventures cosmopolites, par P. M. Sauvalle. 1 vol..... 0.50

*Lyre canadienne* (Nouvelle). Recueil de chansons canadiennes et françaises. Nouvelle édition considérablement augmentée..... 0.30  
Le même ouvrage, relié en toile..... 0.50

*Magnétisme et Hypnotisme*, contenant l'exposé des recherches les plus récentes relativement aux phénomènes merveilleux produits par l'hypnotisme et la théorie pratique de tous les moyens en usage pour faire naître le sommeil somnambulique, par le Dr Stevenson. 1 beau vol..... 0.50

*Manoir de Villerai* (le), roman canadien par Mme Leprohon..... 0.25

*Manuel du bon ton et de la politesse française*. Nouveau guide pour se conduire dans le monde, par Verardi. 1 vol..... 0.30

*Manuel du cultivateur*, ou culture raisonnée des abeilles, de la vigne et de la caune à sucre, par J. B. de La Montagne. (Ouvrage canadien.) 1 vol. avec 100 gravures..... 0.40

*Mathilde*, par Mme Cottin, précédé de l'Histoire des Croisades. 1 vol. in-8 illustré..... 0.75

*Médecin des pauvres* (le), grand roman, par X. de Montépin. 1 fort vol..... 0.50

*Mille et une Nuits*, contes arabes, orné d'un grand nombre de gravures. 1 grand vol.... 0.50

*Mystères de la main* (les), ou l'avenir dévoilé par les lignes de la main, nombreuses gravures. 1 vol..... 0.25

*Oracle des dames* (le grand), infallible et complet, ou le Conseiller intime du beau sexe, donnant plus de 3,000 réponses et près de 200 questions, par Ducret. 1 vol. in-12, couverture chromo 0.50

*Oracle des dames et des demoiselles*, répondant à toutes les questions sur le passé, le présent et l'avenir, d'après la méthode de Trismégiste. 1 vol..... 0.30

# Sous tous les Climats et en toutes Saisons

**PURIFIEZ VOTRE SANG,**

**Conservez vos Intestins Libres, Stimulez le Foie,  
Et Vous Serez FORTS, SAINS et ALERTES**

## PILULES DE NOIX LONGUES

### **McGALE**

(Recouvertes de Sucre)

Le Meilleur Remède Purgatif connu pour les Désordres de l'Estomac,  
des Rognons, du Foie et des Organes Digestifs

**D**U bon fonctionnement des voies digestives et alimentaires dépend en grande partie la santé de tout le système. C'est là que les aliments venant en contact avec les sécrétions de la digestion, se dissolvent et que les parties nutritives des aliments sont répandues dans le sang par les absorbants. Si, pour une cause ou une autre, il arrive que les voies digestives soient obstruées, les sécrétions deviennent perverties et la digestion ne se fait pas, le sang se corrompt et le système devient malade . . . . .

. . . LES PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES de McGALE sont préparées avec soin, avec un extrait concentré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public . . . . .

. . . Nos anciens Canadiens-français faisaient usage de la noix longue avant sa maturité. Ils l'employaient en CONFITURE contre la constipation habituelle. Mais le grand inconvénient était l'obligation de faire, avec des noix vertes et fraîches, cette préparation qui, faite en quantité, perdait toute sa force et devenait inutile. La science a depuis découvert un extrait de cette noix, qui se conserve intact dans tous les climats. C'est de cet extrait que sont composées les Pilules de Noix Longues de McGale . . . . .

. . . Ces Pilules possèdent des propriétés curatives merveilleuses et sont expressément faites pour un usage général. Elles atteignent un grand nombre de maladies provenant des Désordres de l'Estomac, du Foie et des Intestins. De fait, elles sont actuellement un remède de famille indispensable, et cela d'après le témoignage d'une foule de personnes. Bien des maladies dangereuses qui ont leur source dans les désordres des organes digestifs peuvent être détournées en prenant ce remède à temps; c'est pourquoi ces pilules devraient se trouver dans toutes les familles pour prévenir la maladie et comme restaurateur de la santé . . . . .

**Prix : 25 cts la boîte, ou cinq boîtes pour \$1.00**

*ENVOI PAR LA MALLE A N'IMPORTE QUELLE  
ADRESSE SUR RECEPTION DU PRIX.*

**B. E. McGALE, Chimiste, - MONTREAL.**



Comme un Navire Sur la Mer Orageuse. (12)

51 Fountain St., WORCESTER, MASS., Oct. 1894.  
 J'ai souffert d'une maladie de cœur pendant 5 ans, tellement que je me suis souvent senti comme si le dessus de la tête me levait, et ma jambe gauche semblait rentrer dans la terre, de sorte que j'avais l'air d'un homme ivre ou d'un navire balotté. Avant cela je perdais la respiration, j'avais des sensations de froid dans le dos, je voyais des étincelles devant mes yeux, puis je perdais connaissance. Je dormais aussi très peu et j'avais toujours peur que quelque chose d'insolite n'arrivât. Mais Dieu merci après avoir pris 2 bouteilles du Tonique Nerveux du Père Koenig, je suis bien, après avoir été si près de la tombe, et malgré qu'on fut certain que j'aurais une autre attaque, voilà 6 mois maintenant de cela et je n'en ai pas eu aucun symptôme.

WILL. HICKEY.

M<sup>me</sup>. Brown, du No. 8 Rue Liberty de la même ville écrit, qu'elle a été guérie par le Tonique Nerveux du Père Koenig d'une maladie de cœur et du foie après avoir souffert pendant 5 ans.

**GRATIS** Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades l'auront cette médecine gratis. Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.

Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

Agent : - B. E. MCGALE,  
 2123 Rue Notre-Dame, Montréal.



# Teintures Turques

.. SONT

## LES MEILLEURES POUR TEINDRE

LES LAINAGES, LES COTONNADES  
 ET LES ETOFFES MIXTES . . . . .

Lisez ce que les Sœurs de la Miséricorde en disent.

Montréal, 1er Mars 1899.

MM. BRAYLEY, SONS & Co., Montréal.

Messieurs, — Nous avons employé longtemps les "Teintures Turques" et toujours avec la plus complète satisfaction. Les couleurs ne sont pas seulement belles et brillantes, mais elles sont durables et les tissus colorés (coton, soie et laine) ne sont pas le moins endommagés. C'est avec beaucoup de satisfaction que nous recommandons ces teintures.

LES SŒURS DE LA MISÉRICORDE.

Ces teintures ne coûtent pas plus que les autres et nous les garantissons. Demandez par carte-postale un échantillon et un livre d'instructions.

BRAYLEY, SONS & CO.,  
 58 Rue Wellington, MONTREAL.

# Force ! Santé ! Vigueur !

Le plus grand Producteur de Sang et le Tonique général du jour

## ELIXIR TONIQUE DU DR CODERRE

Tel que préparé par J. EMERY CODERRE, M.D., Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique. — Approuvé par les Professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie, Faculté de Médecine de l'Université Victoria, Montréal.

L'ELIXIR TONIQUE est préparé suivant la direction du Dr J. EMERY CODERRE ; cet Elixir est administré avec succès depuis plus de 50 ans, dans les maladies qui réclament l'emploi des Toniques ; il peut être continué sans inconvénients : — tel que dans la Chlorose, ou Pâles-Couleurs ; la Leucorrhée, ou Fleurs Blanches ; Dysménorrhée, ou Menstruation difficile ; l'Anémie, Appauvrissement du Sang, Débilité Générale, dans les Pertes Séminalles involontaires, Sorofule, Dartres et autres Maladies de la Peau, etc.

Est rapidement et aisément assimilé. Produit une prompte augmentation de globules rouges dans le sang. Se mêle parfaitement au Sherry, Vin de Port ou au Sirop.

Donne l'Appétit et Tonifie le Système. N'AFECTE PAS LES DENTS. Ne produit ni Constipation ni Déangement Gastrique.

### CERTIFICAT

Nous soussignés, médecins, après avoir pris communication de la composition de l'Elixir Tonique — tel que ci-dessus — certifions que ce Tonique est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies qui réclament l'emploi combiné des agents toniques et altérants.

MONTREAL, 20 février 1871.

E. H. TRUDEL, M.D., Professeur d'accouchement et des maladies des femmes et des enfants.

P. A. C. MUNRO, M.D., Professeur de Chirurgie.

P. BEAUBIEN, M.D., Professeur de Théorie et Pratique de Médecine.

J. G. BIBAUD, M.D., Professeur d'Anatomie.

HECTOR PELTIER, M.D., Professeur d'Institut de Médecine.  
 THOS D'ODET D'ORSONNENS, M.D., Professeur de Chimie et de Pharmacie.

J. P. ROTTOT, M.D., Professeur de Médecine Légale.

A. T. BROSSEAU, M.D., Professeur de Botanique, etc., etc.

Et aussi de nos plus grandes institutions en Canada.

PRIX : 50 cts la bouteille. en vente partout. Franco, sur réception du prix.

Si votre pharmacien ou votre fournisseur ordinaire ne l'ont pas en magasin, écrivez-nous en nous envoyant le prix et il vous sera expédié. Tout autre renseignement requis vous sera donné sur demande.

The Wingate Chemical Co., Ltd, Montréal.



# HUILE DE MORGAN

POUR

## HOMMES, CHEVAUX et BÊTES à CORNES

**POUR ÉPARVIN.** Pour éparvin d'os ou de sang, nous recommandons de panser avec de l'huile, en premier. Après, faites usage de l'huile deux fois par jour pendant quelques jours. Après que vous aurez fini l'usage de l'huile appliquez de l'huile d'olive pour guérir la plaie.

**POUR BLESSURES PAR LE HARNAIS.** Appliquez une petite quantité de l'huile sur la blessure pour une guérison certaine.

**POUR ENFLURE.** Frottez bien l'enflure avant de faire usage de l'huile.

**POUR ÉCLISSE.** Servez-vous de l'huile de la même manière que pour l'éparvin d'os et de sang.

**MAL D'ÉPAULE.** Faites usage de l'huile sur la partie où se trouve le mal. Faites attention de ne pas trop l'étendre.

**POUR CRAMPONNURES.** Appliquez un peu d'huile pour quelques jours et elles seront guéries.

**POUR COURBES.** Faites usage de l'huile sur la courbe, appliquez un bandage un peu serré après l'application de l'huile et vous serez certain d'une guérison.

**POUR CREVASSES.** Lavez les pattes du cheval avec du savon de Castille, essuyez-les, ensuite faites application de l'huile, et dans les cas sévères, faites usage de la poudre de condition Universal et vous êtes certain d'une guérison.

**JOINTURESROIDES.** Frottez la jointure avant d'appliquer de l'huile que vous userez tant que vous n'aurez pas obtenu une guérison.

**POUR LA GOURME.** Appliquez de l'huile à l'extérieur, trois fois par jour, lorsque vous aurez blessé le cheval, vous serez certain d'une guérison.

**POUR BRULURES.** Faites usage d'une petite quantité de l'huile sur la partie brûlée, deux ou trois fois par jour, et vous serez certain d'une guérison.

**POUR LES CORNS.** Après avoir ôté le fer du cheval vous lui plainerez la corne bien mince, vous verrez une petite tache rouge sous le fer, et vous appliquerez de l'huile trois fois par jour, pendant plusieurs jours; en suivant cette direction vous êtes certain d'une guérison.

**POUR MALADIES DE PIED.** Levez la patte du cheval et versez de l'huile dans le pied, et tenez la jusqu'à ce que l'huile ait pénétré dans la corne. Vous voyez souvent des chevaux qui boitent à cause de la fièvre qu'ils ont dans les pattes, et de la corne trop sèche; l'usage de l'huile apportera une guérison dans ces cas.

**POUR TUMEUR SUR LES PATTES.** Faites usage de l'huile comme pour les éparvins.

**PUFF SUR LES PATTES.** Appliquez de l'huile sur les pattes blessées avec de l'huile; si c'est possible faites usage de l'huile deux ou trois fois par jour.

### ... POUR BÊTES A CORNES ...

**POUR LES VACHES QUI ONT MAL AUX TRAYONS.** Appliquez de l'huile deux fois par jour pendant deux ou trois jours, et elles seront guéries.

**POUR MAL DE CORNES.** Appliquez l'huile sur les cornes et versez-en une petite quantité entre les cornes et elles seront guéries.

**POUR COUPURE, DÉCHIRURE, BOITURE, ENFLURE, BRULURE.** Appliquez l'huile comme pour les chevaux.

En vente partout: **Prix 25 et 50 cents la Bouteille.** Envoyée par la poste sur réception du prix.

Pour brochures et autres informations, s'adresser à

**LANE MEDICINE CO., MONTREAL.**

# SPRUCINE

FOR  
COUGHS & C.

GUÉRIT :

**La Grippe,  
Le Rhume,  
L'Enrouement,  
Le Croup,  
L'Asthme,  
La Coqueluche,  
Etc.**

**La Toux Consomptive Appâtée**

Et un soulagement procuré  
par son usage.

# SPRUCINE

PRÉPARATION VÉRITABLE DE ...

**Gomme d'Épinette, de Cerisier  
Sauvage et de Marrube (Horum)**

Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe, de l'Asthme et de tous les maux de Gorge et de Poumons. Pris avec de l'huile de Foie de Morue dès le début de la Consommation, on trouvera ce remède d'une valeur sans égale.

Les propriétés médicinales de la GOMME D'ÉPINETTE, du CERISIER SAUVAGE et du MARRUBE (Horum), sont depuis longtemps si bien connues comme étant les meilleurs agents curatifs dans les maladies de la Gorge et des Poumons qu'il est inutile de les énumérer ici. Qu'il suffise de dire que la SPRUCINE est un mélange véritable de ces TROIS substances sous la forme d'un Elixir agréable au goût.

Dans les cas de Toux obstinées et de Consommation Pulmonaire, etc., où les médecins ordonnent l'huile de Foie de Morue, on trouvera très avantageux d'y ajouter une dose de SPRUCINE, qui rendra l'huile plus agréable à prendre et plus efficace.

La SPRUCINE est mise en bouteille de 25 et de 50 centins. En vente partout.

Marque de Fabrique Enregistrée.

**B. E. McGale, Chimiste,**

**MONTREAL.**